



**_*_*_*_

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_

**_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_

* * * * *

* * * * *

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_

Thème :

Année Académique 2019-2020

DEDICACE

- A mes parents
- A mes sœurs, Shakirath et Hassanath GBADAMASSI
- A mon neveu Idriss ABDOULAYE

Tawakalith GBADAMASSI

REMERCIEMENTS

Nos remerciements à certaines personnes sans lesquelles nos recherches n'auraient certainement pas abouti. Il serait fastidieux de les citer toutes, mais nous nommons avec plaisir nos sœurs et nos amis.

Mes sincères mots de gratitude à l'endroit de certaines personnes dont :

- Le professeur Romuald TCHIBOZO, notre directeur de mémoire qui une fois encore malgré ces diverses occupations à accepter diriger notre travail.
- Mr Gérard BASSALE, notre directeur de stage et directeur du centre culturel artistique et touristique OUADADA, à sa famille et tout son personnel pour leur aide précieuse.
- Les enseignants de l'Institut National des Métiers d'Art d'Archéologie et de la culture (INMAAC), en l'occurrence monsieur Paul AKOGNI.
- La direction de l'Institut National des Métiers d'Art d'Archéologie et de la culture (INMAAC), qui nous a donné l'opportunité de travailler sur le projet « éclosion urbaine ».
- Mes aînés qui ont su nous guider à travers leurs conseils et apports pour améliorer notre travail, en particulier le professeur Thierry AZONHE, monsieur Ignace YECHENOU et monsieur Euphrem QUENUM.
- Tous mes informateurs, dont la collectivité DOHAMI de Porto-Novo, les riverains de la place, les artistes plasticiens de l'association Alokplé, les artistes conteurs du centre, aux artisans.

Enfin, que tous ceux qui m'ont encouragé et soutenu à chaque étape de ma recherche jusqu'à la soutenance soient remerciés. Nous n'oublions également pas nos camarades avec qui nous avons partagé l'expérience de la formation. Un merci spécial à Edwige FATOKINSI et à nos collègues françaises avec qui nous avons partagé l'expérience du travail en équipe. Que Dieu vous bénisse.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS	III
SOMMAIRE	V
<u>Résumé/Abstract</u>	VII
Plan de travail.....	IX
Introduction	1
Première partie : Cadre théorique, institutionnel et méthodologique de la recherche.....	6
I. Présentation du cadre théorique de la recherche	6
II- Présentation du cadre institutionnel du stage	16
III- Présentation du cadre méthodologique	27
Deuxième partie : Traitement et analyses des résultats.....	36
IV- Définition des concepts clés du sujet.....	36
V- Description de la place vodun Dohami	51
VI -Plan de réaménagement et de valorisation de la place Dohami	57
Troisième partie : Présentation du projet culturel	75
VII- Description du projet de réaménagement et de valorisation de la place Dohami	75
VIII- Activités du projet, chronogramme et élaboration de dossier technique.....	78
IX- Etudes de faisabilité et cadre logique du projet	86

Conclusion.....	90
Bibliographie	92
Annexe	97
Listes des tableaux, cartes et photos.....	125
Table des matières	126

Résumé

Ce travail est une contribution scientifique au projet « éclosion urbaine » ; projet qui vise le réaménagement et la valorisation des vodun- honto de Porto-Novo dans une démarche participative. Le projet veut aussi démocratiser l'art et améliorer les conditions socio-économiques des familles et collectivités qui vivent et résident autour de ces vodun-honto. Pour être plus précis, ce travail porte sur le réaménagement et la valorisation du vodun-honto Dohami. Cette place regorge de plusieurs éléments de notre patrimoine culturel associés à des biens qu'il faut conserver. Avec une méthodologie en trois grandes phases à savoir : la recherche documentaire et l'enquêtes de terrain, l'analyse et le traitement des données obtenues et enfin, la proposition d'un plan de réaménagement et de valorisation, nous avons pu traiter ce sujet.

Des résultats obtenus, nous avons élaboré un diagnostic patrimonial basé sur l'analyse FFOM (forces, faiblesses, opportunités et menaces), qui nous a permis de poser le plan de réaménagement. En dehors du plan de réaménagement, nous avons aussi élaboré un plan de valorisation que nous pouvons présenter comme notre contribution personnelle à l'essor du projet « éclosions urbaines ».

Mots clés : République du Benin - réaménagement – valorisation – vodun – patrimoine culturel

Abstract

This current work is a scientific contribution to the "urban outbreak" project which aims to redevelop and enhance Porto-Novo's squares and small squares in a completely participatory process. It also aims to democratize art and improve the socio-economic conditions of families and communities that live and reside around these places. In fact, our work focuses on the redevelopment and enhancement of the vodun Dohami square. This square is full of several elements of our cultural heritage associated with assets that must be preserved. The methodology is based on three main phases namely: documentary research and field investigations, the analysis and data processing and finally the proposal of a redevelopment and enhancement plan.

Thus, we drew up from the results a heritage diagnosis based on the SWOT analysis (strengths, weaknesses, opportunities and threats), which enabled our to lay the redevelopment plan. In addition to the latter, we have also developed a valuation plan that we can present as a personal contribution to the development of the "urban outbreaks" project.

Keywords: Republic of Benin - redevelopment- enhancement- vodùn- cultural heritage.

Plan de travail

Introduction

Première partie : Cadre théorique, institutionnelle et méthodologique de la recherche.

I- Présentation du cadre théorique de la recherche

A- Etat de la question et revue de littérature.

B- Justification du sujet, problématique, hypothèses et objectifs

II- Présentation du cadre institutionnel

A- Présentation du centre culturel OUADADA et les objectifs du stage

B- Présentation du projet « éclosions urbaines »

III- Présentation du cadre méthodologique

A- Echantillonnage, techniques d'enquêtes, méthodes et outils d'analyse.

B- Conditions et matériaux de travail.

Deuxième partie : Traitements et analyses des résultats

IV- Définition des concepts clés du sujet

A- Les concepts du patrimoine culturel

B- Le vodun comme patrimoine culturel

V- Description du vodun-honto Dohami

A- Qu'est-ce que le vodun-honto Dohami ?

B- Quels sont les divinités et arbres sacrés de la place ?

VI- Plan d'aménagement et de valorisation du vodun-honto Dohami

A- Diagnostic patrimonial et plan de réaménagement.

B- Plan de valorisation de la place à réaménager.

Troisième partie : Présentation du projet culturel

VII- Description du projet de réaménagement et de valorisation du vodun-honto Dohami

A- Description du projet

B- Objectifs, zone d'intervention et résultats attendus.

VIII- Activités, chronogramme et élaboration du dossier technique

A- Activités et chronogramme

B- Elaboration du dossier technique

IX- Etudes de faisabilité et cadre logique du projet

A- Présentation de la faisabilité du projet

B- Cadre logique du projet

Conclusions

Bibliographie

Webographie

Filmographie

Annexe

Introduction

L'expression identité culturelle, synthétise l'ensemble des éléments de cultures par lequel un individu ou un groupe humain se définit, manifeste son originalité et se distingue d'un autre groupe ou d'une autre société humaine. La notion de culture reste difficile à appréhender, car elle englobe plusieurs réalités sociologiques, philosophiques et ethnologiques. La gestion du patrimoine culturel au Bénin nous amène inévitablement à travailler dans des domaines très sensibles du monde culturel tel que le vodun.

C'est essentiellement au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle que le vodun a émergé dans le royaume du Danxomé. Ce culte est fondamentalement bâti autour des esprits de la nature et de l'adoration des ancêtres. De nos jours, il se célèbre officiellement chaque 10 Janvier en République du Bénin. Le vodun est le fondement culturel et religieux d'une bonne partie des populations qui vivent au sud et au centre de l'actuelle république du Bénin. Le vodun apparaît comme un patrimoine très ancré dans les ethnies adja, aizo, fon, gun, houéda et mina.

De toute évidence, le paysage de Porto-Novo, la capitale politique de la république du Bénin, est parsemé de nombreuses dédiées au vodun. Ces lieux dédiés aux cultes vodun se retrouve pour la plupart au niveau de l'ancien noyau de Porto-Novo.

Ces lieux vodun constituent une importante part du patrimoine culturel tangible de la ville capitale et révèlent aussi son identité historique et touristique. Depuis quelques années, « éclosion urbaine » un projet de valorisation, réaménagement et valorise les « vodun-honto » ou « vodun-comè » de Porto-Novo, menacées de tomber en ruines.

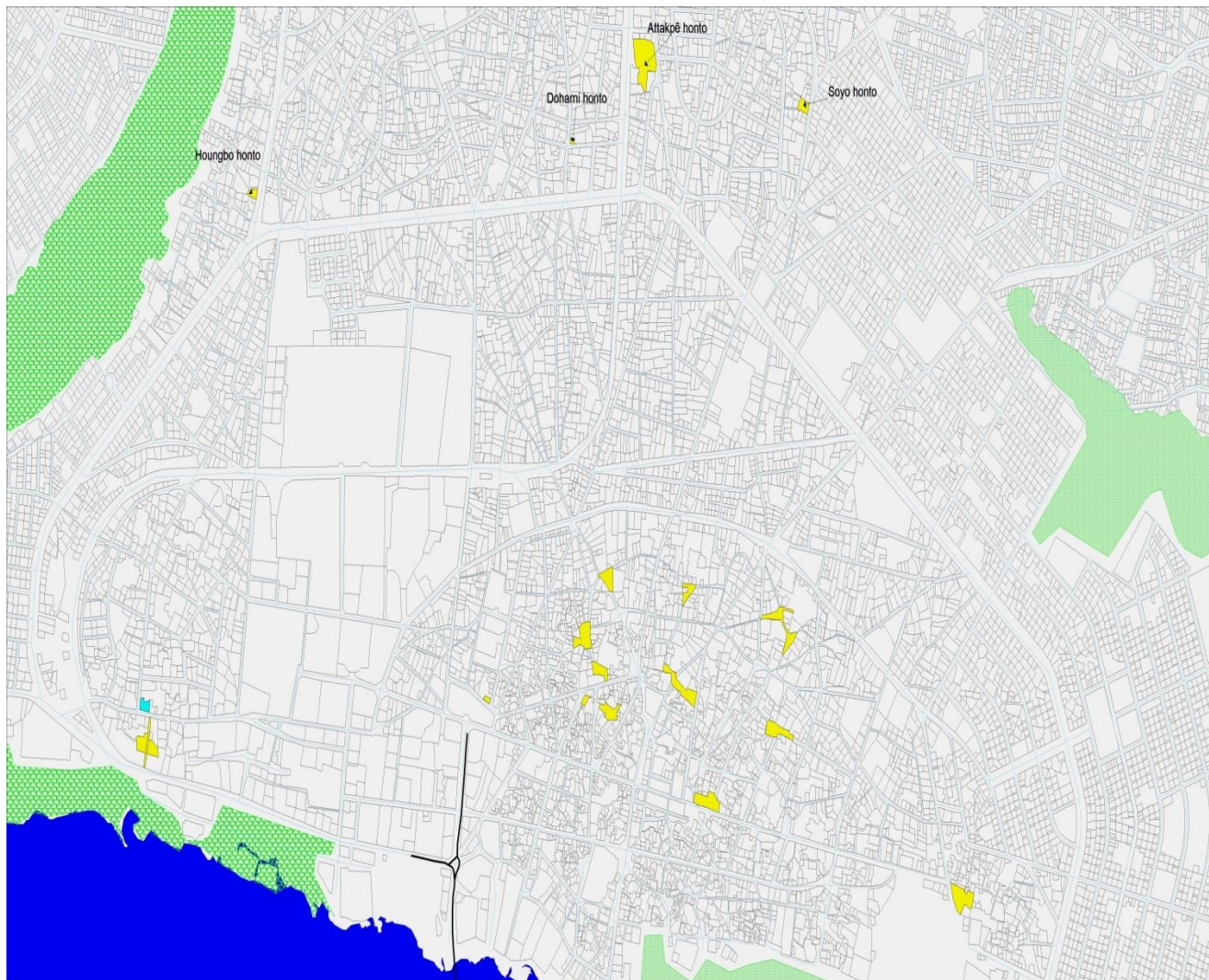
C'est dans ce contexte que nous avons porté mon choix sur le vodun-honto Dohami en raison de sa spécificité. En effet, la place Dohami se présente dans tout Porto-Novo, comme le seul lieu où se célèbre le culte de Sakpata, le dieu de la terre nourricière, de la variole et des maladies éruptives. Attirée par cette singularité de la place Dohami, nous portons notre le choix d'y faire nos recherches.

Ceci dit, de manière générale, quels intérêts a-t-on de réaménager et de valoriser une place vodun ? Quelles sont les contraintes liées à une telle entreprise ? Et quel pourrait être notre apport dans la préservation d'une telle croyance dans un milieu réputé difficile pour le non initié que nous sommes ?

Telles sont là quelques préoccupations qui fondent la moelle des interrogations auxquelles nous apporterons des éléments de réponses dans notre travail.

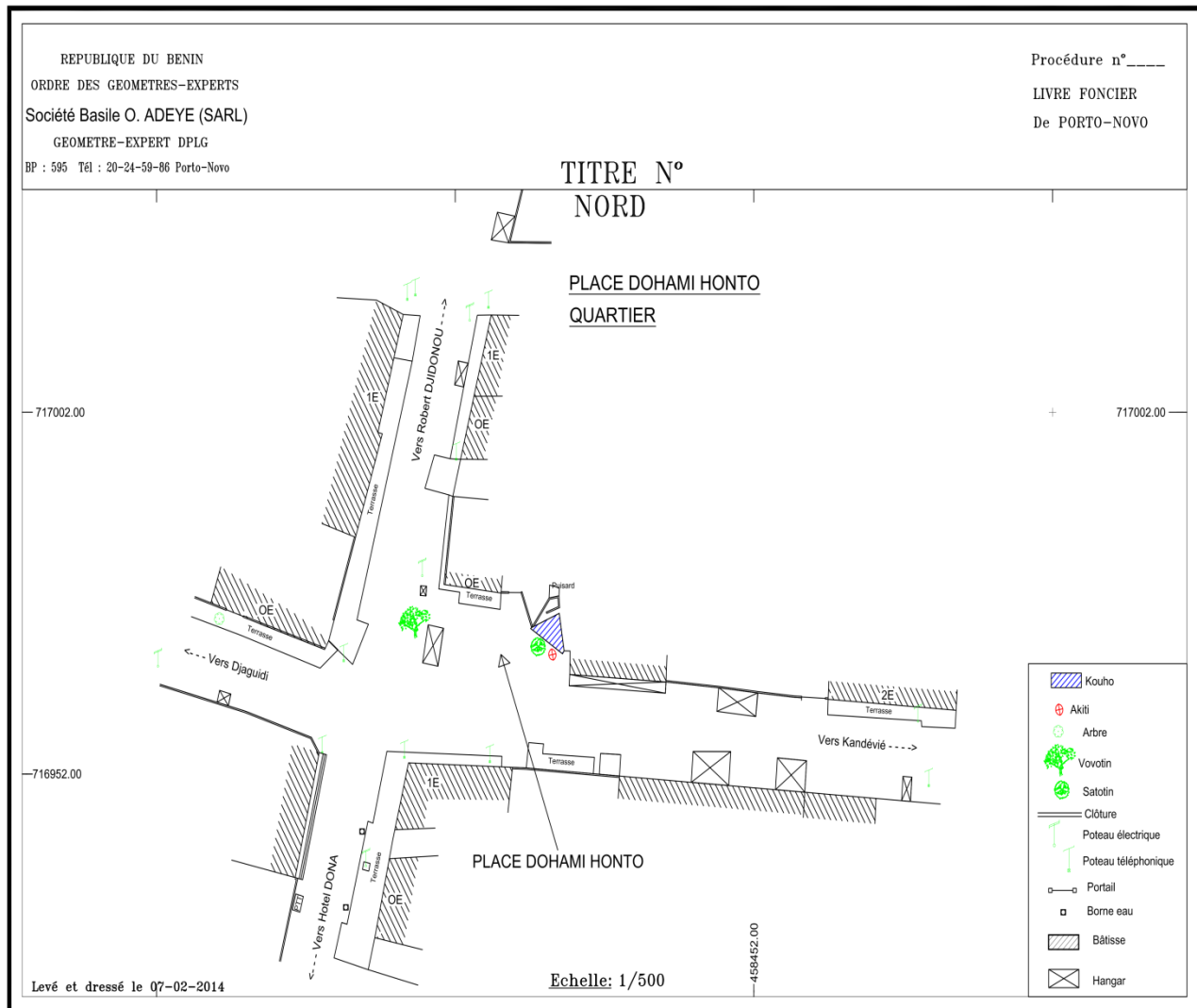
Situation géographique de la zone d'étude.

Carte 1 : Porto-Novo et les places vodùn



Source : Base de données culturel OUADADA, carte réalisée par Gérard BASSALE

Carte 2 : Levée topographique de la place Dohami



Source : Base de données centre culturel OUADADA.

PREMIERE PARTIE

Première partie : Cadre théorique, institutionnel et méthodologique de la recherche.

I. Présentation du cadre théorique de la recherche

Il s'agit ici de présenter l'état de la question et de faire le point des documents lus afin d'ouvrir le sujet et de mieux appréhender la question de recherche. Nous aurons aussi à justifier le choix du sujet, à élaborer la problématique, les hypothèses vérifiables et les objectifs de notre travail.

A- Etat de la question et revue de littérature.

La consultation des sources écrites, nous a permis de jeter un regard sur les études déjà effectuées sur le vodun de façon générale et d'ouvrir la voie à quelques pistes de recherche. Au rang des documents consultés, nous pouvons citer l'ouvrage de Maximilien Quenum : « Au pays des fons : Us et coutumes du Dahomey ». Cet ouvrage nous a donné des informations spécifiques et conceptuelles sur la culture fon et ses pratiques culturelles. Dans cet ouvrage, Maximilien Quenum explique la cosmogonie chez les fons ; il explique chacun des éléments de la cosmogonie selon la conception fon, ainsi que les histoires ayant rapport avec. Selon Maximilien Quenum, « l'être divin de la théodicée dahoméenne ne se distingue pas d'une telle divinité et son nom Mahu suffit à lui seul pour le prouver »¹. Dans la deuxième partie de son ouvrage, l'auteur décrit la vie intime, de la famille, les fiançailles, le mariage, le divorce, la naissance, l'imposition des noms ; ainsi que la mort et les funérailles en milieu fon. Il traite aussi la question de l'héritage, du veuvage et de quelques notes étymologiques. Ces différents faits sont des réalités de notre culture.

¹ Maximilien Quenum, « Au pays des fons : Us et coutumes du Dahomey », chapitre IV, page 66.

Mais à l'opposé de Maximilien Quenum, Bernard Passot dans son ouvrage « Le Benin » ; décrit notre pays, la république du Benin d'un point de vue général à travers ses religions, ses ethnies, son peuplement, ses coutumes, ses sites naturels, son patrimoine culturel, son histoire politique, ses pratiques endogènes et ses régions géographique. Le livre est un guide pour toute personne désireuse de connaître le Benin et d'avoir des informations sur sa culture. Il explique même comment se rendre au Benin.

Marc Monsia ; dans « Religions indigènes et savoir endogènes au Benin », nous fait redécouvrir l'univers du vodùn dans sa conception, sa manifestation, ses différentes divinités, sa vertu thérapeutique, son sens ésotérique et son symbolisme.

Les travaux de Christine Mengin, sur « la notion du patrimoine urbain », nous a permis de comprendre ce nouveau concept et d'avoir une idée de comment pourrait se faire la mise en valeur des centres urbains. C'est dans ce même ordre d'idée que l'auteur publie dans le même ouvrage un article sur « le réseau patrimoine et développement et le projet de réhabilitation du patrimoine de Porto-Novo ». Ces lectures nous ont permis de cerner les réalités autour de la mise en valeur de la ville de Porto-Novo et de découvrir de nouvelles notions du patrimoine. La production scientifique d'Alain Godonou sur « le projet de réhabilitation du centre ancien de Porto-Novo », vient renforcer celle de Christine Mengin.

A l'instar des autres travaux, nous avons consulté aussi celui de Michel Vidégla sur « les éléments sombres de l'histoire de Porto-Novo : esclavage et colonisation », qui nous apporte des informations sur la réalité de l'esclavage dans la société du royaume de Porto-Novo, les esclaves dans le hennu ou lignage de leur maître et les retombés de l'esclavage sur Porto-Novo.

Gérard Bassalé quant à lui, dans son article « enjeux des places vodun dans l'évolution de la ville de Porto-Novo » définit le vodun, en nous présentant sa typologie, son organisation, et sa catégorisation. Il décrit aussi l'aménagement des places vodun et leur usage, le dynamisme urbain et l'effet de la modernisation sur le vodun ainsi que les influences des autres religions.

Romuald Tchibozo dans son article « l'Art contemporain, révélateur de la complexité culturelle de Porto-Novo », nous parle du projet « éclosion urbaine » ; un projet qui vise à réaménager et valoriser des places vodun dans la ville de Porto-Novo. Dans le cadre de ce projet, les artistes plasticiens de Porto-Novo produisent des œuvres d'art sur les places vodun. Son étude nous permet de comprendre les conditions favorables à la pénétration et l'adhésion du projet par les acteurs du milieu vodun ; les nouvelles stratégies d'occupation des places vodun qui autrefois se veut discrètes ainsi que les transgressions et adaptations que peuvent entraîner la conception des œuvres d'art sur les places vodun. Son étude est basée essentiellement sur l'analyse des œuvres produites par les plasticiens durant le festival.

Par ailleurs ; Dominique Juhé-Beaulaton, nous apporte d'amples connaissances sur les arbres sacrés, leur fonction sur les places dans son article intitulé : « arbres mémoires, bois sacrés et jardin des plantes et de la nature de Porto-Novo : un patrimoine naturel urbain à considérer ». Dans cette production, il fait l'historique du jardin des plantes et de la nature ainsi que le tableau des arbres et arbustes mémoires de Porto-Novo.

Enfin, Elisabeth Donier (al), dans « enjeux des dynamiques de patrimonialisation à l'heure de la décentralisation », livrent leurs résultats de recherche sur l'identité culturelle et territoires citadins à Porto-Novo, les éléments d'un patrimoine familial fonctionnel et les enjeux politiques

de la patrimonialisation. Ils décrivent les placettes et leur usage rituel. Alain Kisito rejoint le même dynamisme avec son article intitulé : « réhabilitation du Patrimoine et enjeux politiques à Porto-Novo ».

B- Justification du sujet, problématique, hypothèses et objectifs.

Le choix porté sur ce sujet s'explique par notre curiosité et notre intérêt aux valeurs culturelles endogènes. En effet, ayant grandi dans un contexte religieux monothéiste, où le vodùn est diabolisé, nous avons toujours voulu comprendre pourquoi les praticiens monothéistes diabolisaient tant le vodùn, alors que la religion vodùn accepte toutes les autres et les intègre même des fois dans son espace de vie. Les religions importées jettent la pierre aux pratiquants du vodùn. Toute chose qui ne laisse pas indifférent l'apprentie chercheuse que nous sommes.

Le vodùn est presque un sujet tabou dans certains milieux religieux et le simple fait de dire « vodùn » donne droit à une pluie de « sang de jésus » à faire croire que tu appelles à la rescousse le diable en personne. Le constat est tel qu'en apparence, très peu de béninois revendiquent ou assument cette partie de leur identité culturelle. A bien des égards, en dehors du cercle des adeptes et des purs conservateurs, le vodùn de plus en plus n'intéresse que les chercheurs venus d'ailleurs et les voyageurs de passage en quêtes de connaissance et de découverte exotiques.

A Porto-Novo, le partenariat entre le centre culturel OUADADA et l'Agglomération de Cergy-Pontoise, a favorisé le réaménagement et la valorisation de plusieurs vodun-honto. Ayant eu l'opportunité de travailler sur la phase bilan dudit projet, nous avons pu appréhender à sa juste valeur, que le réaménagement d'une place ou placette améliore la perception que la population autochtone porte sur le vodùn longtemps voué aux gémonies et qui pourtant n'arrête pas de susciter

la curiosité et l'admiration des gens venus d'ailleurs et que l'on appelle de manière générale touristes.

Dans la ville de Porto-Novo, le projet « éclosions urbaines » a pu inventorier 24 places vodun-honto à réaménager. De ces 24 vodun-honto, c'est sur le vodun-honto Dohami que se focalise notre étude. Ce choix trouve son explication dans l'intérêt que nous portons naturellement à tout ce qui touche à nos valeurs culturelles endogènes mais surtout parce que ce sont des femmes qui continuent de perpétuer les rites liés à l'existence de la place et du culte Sakpata importé du lointain pays Mahi et Nago-yoruba qui s'y célèbrent.

Une telle présence de l'approche genre dans un domaine religieux réputé être la chasse gardée des hommes constitue déjà une remarquable spécificité digne de retenir l'attention de la chercheuse que nous sommes.

Parmi les places déjà réaménagées ou en cours de réaménagement, la place Dohami s'intègre bien dans le circuit touristique, de par son positionnement à quelques encablures de la place Houngbo Honto qui a aussi connu un réaménagement.

❖ **Problématique**

Né de la rencontre des cultes traditionnels des dieux yorubas et des divinités fon et Ewé, lors de la création puis de l'expansion du royaume Fon d'Abomey aux XVII^e et XVIII^e siècles², le vodun se présente comme un patrimoine des peuples venus d'Adja-Tado et des peuples yorubas

² Wikipédia, Qu'est-ce que le vodun ? Consulté le 28 Août 2019 à 16h57min

De par le fait de l'esclavage, le vodùn de sa terre d'origine s'est répandue un peu partout dans le monde. C'est ce qui explique aujourd'hui sa pratique dans des pays tels que l'Haïti, les caraïbes, le Brésil, l'Afrique du Nord et l'Amérique. Certes la pratique diffère quelque peu d'un point à un autre, mais pour une large part, la pratique du vodùn sur ces terres d'immigration garde quelque chose de la source.

L'initiation est l'une des pierres angulaires du vodùn ; elle est un cheminement qui pour la plupart du temps se fait dans le secret des couvents ou des forêts sacrées. L'initiation peut se faire de manière volontaire, elle peut se faire par devoir familial ou parental et aussi par obligation si par inadvertance ou par curiosité mal placée, le profane se retrouve dans un cercle avancé d'initiés et dont le jeu est découvert. C'est à dire donc que des règles assez rigides régissent le monde vodùn ; et la plupart du temps leur transgression se paye par le prix fort : la mort.

Vu sous cet angle, le vodùn se présente comme un univers caché, un monde invisible à l'égard duquel les non-initiés nourrissent toutes les peurs et l'assimilent aisément à la magie, à la sorcellerie, au maraboutage, voire à l'émanation d'un monde très opaque.

Mais loin de ces préjugés, pour qui sait observer sans parti pris et qui a quelque peu pénétré les arcanes du vodùn, on remarque aisément que le vodùn, cette croyance ancestrale se présente comme une véritable culture, un héritage, un ensemble de choses que l'on peut définir comme une philosophie, une vision du monde qui s'exprime à travers des ports vestimentaires, des chants, des rythmes, des danses, des louanges, des litanies, des incantations, des codes et un langage tout particulier. Le vodùn en quintessence est une mise en branle de toutes ces choses pour vivre en harmonie avec les forces naturelles et bénéficier de leurs vibrations et protection.

Dans les pratiques vodùn, il existe une médecine bien exotérique et un savoir qui ne s'appuie que sur l'oralité pour se transmettre depuis des siècles de génération en génération.

Depuis sa révélation à nos jours, le vodùn a tout pour être une identité des communautés et des individus qui la pratiquent ; et c'est précisément dans cette pratique que ce décèle la volonté de sauvegarde du riche patrimoine qu'est le vodùn, la première des croyances ayant fleuri au XVIIème et XVIIIème siècle au sud et au centre de l'actuelle République du Bénin.

Dans sa conception et pratique en terre béninoise, le vodùn est une religion polythéiste. Dans le panthéon vodùn, c'est toute une kyrielle de divinités qui régissent l'univers et la vie quotidienne. Dans le royaume du Danxomé par exemple, le culte de Zomandonou a été instauré au XVIIème siècle sous le règne du roi AKABA.

En dehors de Zomandonou, ce culte directement lié à la royauté au Danxomé, c'est l'adoration de toute une panoplie de divinités qui s'observe et se pratique dans la sphère géographique que nous avons définie et qui englobe le sud et le centre de l'actuelle République du Bénin.

Dans cet ordre d'idées, nous pouvons citer le Lègba qui selon la conception vodùn se présente comme le cerbère prêt à recevoir tous les coups afin d'assurer la protection des adeptes et autres pratiquants du culte vodùn. Le Lègba apparaît comme une divinité transversale que l'on retrouve dans la célébration de bien d'autres divinités. De la ribambelle des divinités qui constituent le panthéon vodùn, nous pouvons citer le Dan Ayidowèdo, symboliquement représenté par l'arc-en-ciel, elle est la divinité du vent et de la richesse incommensurable. On peut citer aussi le Hèviosso, le dieu de la justice, du tonnerre, de la foudre et des eaux qui tombent. Nous avons aussi

le Sakpata, la divinité des maladies éruptives telles que la variole et de la terre nourricière sans laquelle la famine ravagerait la terre.

En dehors de ces quelques divinités, véritables tribus de guerre, venues de divers horizons, et qui se sont retrouvées dans le royaume du Danxomé de par le fait des guerres de conquête et d'expansion, des souverains du Danxomé, nombreuses sont encore d'autres divinités ou vodùn que l'on rencontre au sud et au centre de l'actuelle république du Bénin. Et nous préférons nous en tenir à cette liste de divinité que nous savons non exhaustive pour nous focaliser sur la place Dohami dédiée au culte Sakpata.

Dans toute la pratique vodùn, il y a un élément essentiel qu'est le Fâ. Cette science divinatoire originaire du royaume d'Oyo au Nigeria.

Le vodùn est une source de bienfaisance pour toutes personnes respectueuses des règles et des promesses faites aux divinités. Mais une source de malheur pour toutes personnes qui brisent les règles et les promesses. C'est un cercle fermé où seuls les initiés et adeptes ont droit au chapitre.

L'adepte est toute personne choisie par le vodùn pour être son épouse³ et qui suit des rites initiatiques durant une période déterminée. L'initié est toute personne désireuse de suivre des rituels, pouvant lui donner accès aux espaces sacrés. L'initié ne peut pas porter le vodùn, ni assister à un certain niveau des rituels. Mais il peut aller au couvent. Selon chaque divinité, les règles et les exigences diffèrent. Tout est sacré et secret.

³ L'épouse du vodùn ou vodoussi est une personne de sexe féminin ou masculin que la divinité elle-même choisit de posséder lors des cérémonies ou autre moment de sa vie.

Pour protéger ces divinités des intempéries naturelles de l'ignorance des profanes, les adeptes et dignitaires religieux leur font construire des autels, temples, couvent et aménagent des espaces urbains. Ces espaces sont des lieux de rassemblement, de cultes, de démonstrations de la divinité, de jugements et de sacrifices. Ces espaces représentent ce que l'église est pour le christianisme, la mosquée pour l'islam et le temple pour le bouddhisme. Pendant la période coloniale, avec la mission d'évangélisation, plusieurs de ces espaces ont été détruit pour donner lieu à des églises.

Par ailleurs, il est regrettable de voir aujourd'hui, que malgré la fin de la colonisation, on observe une autre forme de domination religieuse avec la naissance de nouvelles églises (évangélistes, assemblée de Dieu, christianisme céleste) qui ne font que diaboliser et détruire le vodun. Le syncrétisme religieux et la cohabitation des religions pourrait favoriser la conservation de ces espaces, mais le constat est tel que ces espaces sont délaissés et tend à disparaître. Ces espaces sacrés, représentent des lieux de la mémoire collective et de transmission de savoir-faire liés aux cultes du vodun et de conservations des biens associés au patrimoine culturel immatériel de ces lieux.

L'espace public désigne une réalité complexe, polysémique et chargée d'histoires. Les espaces publics dont il est question ici sont des sites sacrés, pouvant faire objet de patrimoine culturel. Ils sont situés dans le noyau ancien de la ville de Porto-Novo. Délaissé par la mairie, la Direction du Patrimoine Culturel, le service culturel et touristique de la ville ainsi que des autorités au plus haut niveau du pays. La gestion, la conservation et la valorisation de ces espaces reviennent à la charge des détenteurs ou des propriétaires des lieux. Ces espaces sont des lieux d'habitation et d'exposition et de valorisation du culte vodun.

Ces divinités habitent et se manifestent sur des espaces privés ou publics qui sont dits sacrés. Mais la remarque est que ces espaces sont dans un état de ruine. Ces lieux sacrés sont fréquentés très souvent par des adeptes, initiés, ou personnes en quête des bienfaits des dieux, et ouvert au public au cours des cérémonies annuelles vodùn. Il est nécessaire de réaménager ces espaces publics ou privés, témoins de la mémoire collective et d'un patrimoine matériel.

Ainsi, nous nous posons la question de recherche suivante : comment réaménager et valoriser un site sacré sans porter atteinte au sacré et sans frustrer les détenteurs de ce site ?

Pour répondre aisément à la question de recherche, les hypothèses suivantes sont émises :

- La place vodùn Dohami est une place avec des potentialités patrimoniales qu'il serait utile de conserver.
- Le réaménagement de la place pourrait changer la perception que les pratiquants des religions monothéistes (christianisme et islam) ont du vodùn.
- Le savoir-faire sur la place est transmis aux plus jeunes.

Afin de vérifier les hypothèses de recherche, des objectifs de recherche sont définis. De façon global, il est question de :

- Montrer la valeur patrimoniale de la place vodùn Dohami et proposer un plan de réaménagement et de valorisation.

De façon spécifique, il s'agira de :

- Prouver l'utilité du réaménagement du vodun-honto Dohami.
- Faire l'inventaire des biens matériels sur la place, poser le diagnostic patrimonial et proposer un plan de réaménagement ;

- Proposer un plan de valorisation du vodun-honto Dohami et la mise en tourisme.

II- Présentation du cadre institutionnel du stage

Cette partie est consacrée à la présentation du Centre Culturel OUADADA, de ses activités et l'objectif du stage dans un premier temps. Dans un second temps, nous décrirons le projet « éclosion urbaine » à travers ses réalisations et un petit bilan de la phase pilote du projet.

A- Présentation du Centre Culturel OUADADA et objectif du stage.

Le Centre Culturel Artistique et Touristique OUADADA, est un centre culturel créé en 2008 et affilié à une association du nom de OUADADA Bénin créé le 10 Mai 2010. Son siège social se trouve au Bénin précisément à Porto-Novo dans le quartier Tokpota 1. C'est une association à but non lucratif, enregistrée sur le N°2010/115/SG/STCCD/SA du 10 mai 2010. Le centre dispose de plusieurs partenaires dont : l'association des artistes plasticiens de Porto-Novo (Alokplé), la Direction de la Promotion Artistique et Culturelle du Bénin (DPAC), le Ministère de la Culture et du Tourisme..., l'Agglomération de Cergy-Pontoise, l'Institut Français, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, l'Ecole BOULLE, l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA), l'Université d'Abomey-Calavi du Bénin, l'Université de Cergy-Pontoise, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, etc.⁴

⁴ Fiche signalétique OUADADA

❖ **Objectifs du centre**

- Promouvoir l'art, la culture, le patrimoine et le tourisme responsable
- Promouvoir l'échange interculturel et le partage des compétences
- Former les jeunes dans les domaines des arts visuels, des arts de la scène et de la promotion artistique culturelle
- Favoriser l'intégration socioprofessionnelle des jeunes et contribuer à la réduction de la pauvreté.

❖ **Domaines d'intervention du centre**

- Rénovation et valorisation des places traditionnelles vodun de Porto-Novo
- Préservation des patrimoines matériels et immatériels et formation de guides touristiques
- Promotion du tourisme culturel, écologique et responsable
- Organisation de festivals et d'événements culturels aux niveaux national et international
- Organisation de résidences d'artistes et d'expositions d'art contemporain
- Organisation des ateliers en arts visuels, art urbain, design, ...
- Organisation de spectacles (musique, danse, théâtre, conte, ...)
- Tournage, montage et réalisation de films documentaires
- Formation des jeunes (élèves, étudiants, artistes, ...) dans les domaines de la création et du développement multimédia comme le graphisme, la photographie, la vidéo, le son, ...

❖ **Description du centre**

OUADADA-BENIN est une association culturelle de droit béninois, gestionnaire du centre culturel OUADADA situé à Porto-Novo au Bénin. L'espace a une superficie de 1741 m² et dispose

d'un théâtre de verdure d'une capacité de 500 places pour les spectacles, d'une régie lumière et son, d'un studio d'enregistrement audio, d'un espace de diffusion de films, de deux halls d'exposition d'œuvres contemporaines, d'une salle polyvalente pour les artistes et les stagiaires, d'une salle multimédia en cours d'aménagement et d'équipement, de six bungalows pour loger des artistes en résidence et/ou des touristes, d'une cuisine, et d'un bar-restaurant. OUADADA-BENIN travaille sur des projets de développement durable, de coopération, de formation des jeunes, de création, de préservation des patrimoines, et de promotion touristique, en partenariat avec des artistes, artisans, acteurs culturels, collectivités, associations, universités, institutions publiques et privées, etc. OUADADA-BENIN est un partenaire régulier de projets culturels développés dans le cadre de la coopération décentralisée entre les territoires de Cergy-Pontoise et de Porto-Novo. Elle intervient ainsi comme opérateur pour le compte de Cergy-Pontoise pour la mise en œuvre des projets culturels.⁵

L'objectif de notre stage est de porter une aide au centre par notre travail scientifique sur une des places vodun afin de soutenir le projet de réaménagement des places porté par le centre depuis quelques années. Le centre dispose d'une bonne source documentaires, orales et d'un répertoire de personnes ressources sur les places. Initiative privée, et n'ayant pas les moyens de s'offrir tout le personnel adéquat qu'il faut, tout soutien volontaire est accepté et value.

⁵ Fiche signalétique OUADADA

B- Présentation du projet « éclosions urbaines »

Le projet « éclosions urbaines » est à la croisée de l'art public, du design urbain, de l'urbanisme et de l'économie de proximité. Il vise à préserver et à valoriser les patrimoines urbains matériels et immatériels béninois et à faire du Bénin une destination touristique majeure en Afrique de l'Ouest. Le but de l'action est d'organiser à Porto-Novo un événement artistique, culturel et touristique à rayonnement international, pour restaurer et valoriser une série de 21 places vodùn, dénommées « *vodùn honto* ou *vodùn comè* », en associant étroitement à l'ensemble du processus, dès la phase amont du projet, les collectivités familiales directement concernées, les usagers des lieux, les artistes, artisans, architectes, urbanistes, étudiants, chercheurs..., aux travaux de conception, de création, de réalisation et de rénovation des sites. La démarche adoptée est participative et s'appuie sur les capacités d'innovation et les savoir-faire locaux.

En proposant d'intervenir sur les places vodùn de Porto-Novo, le projet « éclosions urbaines » repositionne la « ville furtive », secrète, au cœur du processus d'évolution de la ville africaine. Dimension non matérielle de la cité le plus souvent ignorée par la planification urbaine, elle est pourtant essentielle pour la connaissance de l'âme de la ville, des parcours porteurs d'identité immatérielle et constitutifs de l'esprit des lieux et de l'imaginaire urbain des habitants.

Pour élaborer un projet de territoire tourné vers l'avenir, porteur des valeurs patrimoniales et de l'identité de la ville, la participation des artistes à la réflexion urbaine est donc essentielle. Leur rôle est de proposer leur propre vision de l'avenir pour la cité et, par leur créativité, de contribuer à faire sens dans les projets d'aménagement en maintenant l'ancrage des valeurs et cultures du territoire dans l'imaginaire urbain. Ils ont pour mission de sensibiliser les habitants et

d'interpeller les professionnels de l'urbanisation et les acteurs du territoire sur les enjeux de la cité, d'interroger leurs certitudes en leur apportant un regard décalé sur la ville, ses cultures et la vie de ses habitants, en révélant ses dimensions symboliques, furtives, parfois secrètes.

Les interventions se traduisent donc concrètement par le nettoyage et l'assainissement des lieux, la réfection, l'enduit et la teinte dans la masse des murs des temples, des couvents, des portiques et des autels, avec l'intervention des artistes visant notamment à en révéler les attributs, la réfection des toitures, la protection des arbres sacrés contre l'érosion pluviale, le réaménagement et l'équipement en mobiliers des ateliers d'artisans et des stands de ventes pour les « bonnes dames » déjà installées sur les lieux, la fabrication de bancs publics pour le confort des usagers, la réalisation d'installations artistiques ludiques à l'intention des enfants, l'aménagement de sanitaires collectifs et la réalisation d'un forage fonctionnant à l'énergie solaire pour permettre aux populations d'avoir de l'eau potable.⁶

Projet innovant et créatif, le festival-atelier d'art « éclosions urbaines » invente un équilibre subtil entre préservation du patrimoine et ouverture à la modernité : entre dynamisation économique, inclusion sociale et protection de l'environnement. Son impact est direct et immédiat sur les bénéficiaires, car il améliore la vie quotidienne des habitants, leur offre un environnement plus sain et renforce la fonctionnalité et l'attractivité de leur place. Il fait aussi connaître le travail des artistes en investissant l'espace public comme lieu d'expression artistique et d'exposition et fait reconnaître leur place dans la cité comme médiateurs entre cultures traditionnelles et

⁶ Festival-Atelier d'Art « Ecloisons Urbaines », Projet de rénovation et de valorisation des 21 places vodun dans la ville de Porto-Novo, Gérard BASSALE, septembre 2017.

dynamiques de développement, pour favoriser l'épanouissement d'une urbanité africaine contemporaine à Porto-Novo, ancrée dans les valeurs traditionnelles et le patrimoine matériel et immatériel de la ville.

Parallèlement au chantier de rénovation et de valorisation des places vodun, des ateliers d'artistes, des performances, des expositions d'art, des spectacles et des projections de films sont organisés dans la ville, sur les places vodun déjà rénovées, dans la « Rue des Artistes » à Adjina, au Jardin des Plantes et de la Nature (JPN), au Centre Culturel OUADADA et dans des sites classés patrimoines tels que les palais royaux, les maisons coloniales et afro-brésiliennes.

Des circuits touristiques sont aussi élaborés et des guides sont formés pour faire découvrir Porto-Novo et ses environs aux festivaliers et aux touristes.

Le budget global de rénovation et de valorisation de cette première série de 21 places vodun s'élève à 1 065 034 935 F CFA. Modeste dans ses financements, le projet « éclosions urbaines » est ambitieux dans ses objectifs de préservation du patrimoine, de développement du tourisme, de transformation sociale et économique et de création d'un modèle inclusif, car conçu avec et pour les bénéficiaires, les usagers, les collectivités familiales, artistes, artisans et populations de Porto-Novo.

Le projet peut être réalisé en opérations successives, étape par étape, correspondant à la rénovation d'une ou de plusieurs places vodun en fonction des financements disponibles. L'expérience des réaménagements des trois dernières places vodun a démontré que la durée globale du processus de réhabilitation d'une place peut être estimée à 2 mois.

Il est initié et porté par l'association culturelle OUADADA-Bénin et soutenu principalement par la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise qui développe des relations de coopération.

Pourquoi intervenir sur les places traditionnelles de Porto-Novo ?

Porto-Novo est depuis son origine un creuset de cultures et de cultes d'une grande vitalité, à l'origine de sa forte identité et de la richesse de son patrimoine matériel et immatériel. Depuis sa fondation, la ville s'est nourrie de la rencontre féconde des civilisations *Ede*⁷ et *Gbe*⁸, mais aussi de l'irruption souvent violente de cultures non africaines, portugaises, françaises, afro-brésiliennes, avec lesquelles elle a dû composer aux temps de l'esclavage et de la colonisation. Porto-Novo est l'une des rares villes d'Afrique de l'Ouest présentant encore aujourd'hui les différentes strates de son histoire, depuis sa fondation au XVII^{ème} siècle. Outre ses patrimoines afro-brésilien, colonial, lignager et paysager, on découvre une quarantaine de places vodun dans la vieille ville qui appartiennent à des lignages appelés Hinnùn. Ces espaces sont des lieux quotidiens de convivialité et de proximité pour tous, mais aussi des lieux où se déroule une fois par an, tous les trois ou tous les cinq ans, la grande cérémonie vodun appelée *Hùnwê*, organisées par les collectivités familiales, en mémoire de leurs ancêtres et en l'honneur de leurs divinités. Elle rassemble toutes les composantes de la collectivité, consolide les liens et assure la transmission de la mémoire collective. On découvre sur les places vodun, des arbres liturgiques et thérapeutiques, des autels, des temples, des couvents, des masques Zangbéto (gardiens de la nuit), des divinités matérialisées

⁷ *Ede* est un groupe sociolinguistique désignant les peuples Yorouba et apparentés issus de l'actuel Nigéria.

⁸ *Gbe* est un groupe sociolinguistique désignant les peuples Goun, Fon et apparentés issus de l'actuel Togo.

entre autres par des jarres et des tumuli de terre de formes variables tels que Lègba, Dan, Sakpata, Tohossou, Ahoho.⁹

Les places vodùn sont à la fois des marqueurs urbains, la mémoire de Porto-Novo et le cœur de ses sociabilités. Pourtant, elles ont été longtemps ignorées et certaines ont été même détruites au cours des dernières décennies par le catholicisme, l'évangélisme, l'islam, la colonisation et l'idéologie marxiste-léniniste. Bien que menacé, leur réseau demeure une composante majeure de l'essence même de la ville, tant sur le plan de sa structuration urbaine, spatiale et symbolique que sur celui de son organisation sociale et de son ancrage historique. Disséminées dans le tissu urbain ancien, elles sont le pollen d'une urbanité africaine aujourd'hui presque effacée par le concept de la « ville moderne » du XXème siècle. Ce projet propose donc de les révéler et de les réactiver une à une, générant autant d'*éclosions urbaines* pour amorcer le renouveau de l'urbanité africaine enfouie au cœur d'une des villes historiques majeures du continent.¹⁰

Le projet est soutenu par des partenaires institutionnels, universitaires et financiers tels que la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise et son Office de tourisme, l'association des Artistes Plasticiens de Porto-Novo dénommée Alokplé, l'association Incite Formation de Cergy-Pontoise, l'université d'Abomey-Calavi à travers l'Institut National des métiers d'Art

⁹ Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines », Projet de rénovation et de valorisation des 21 places vodùn dans la ville de Porto-Novo, Gérard BASSALE, septembre 2017.

¹⁰ Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines », Projet de rénovation et de valorisation des 21 places vodùn dans la ville de Porto-Novo, Gérard BASSALE, septembre 2017.

d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), l'université de Cergy-Pontoise et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

L'Agence Française de Développement et le Fond Français pour l'Environnement Mondial ont intégré dans le grand projet « Porto-Novo Ville Verte » 2016- 2020 le financement de la réhabilitation de cinq nouvelles places vodun. Des soutiens techniques et financiers sont aussi recherchés auprès de l'Etat Béninois, des fondations privées et des mécènes.

Depuis 2013, le projet a rénové quatre places Vodun : les places jumelles Djissou Gbogban Comè et Djihoué Comè, la place Yoho Dikoui, et la place Tè-Hlin-Aho de Migan. Cette année, c'est la place Ananvié Hounbo Hounto qui sera réaménagée.

Le projet Éclosions Urbaines fixe plusieurs objectifs, qui se cristallisent en un objectif global stipulé comme suit : Inscrire le renouveau du réseau des places traditionnelles de Porto-Novo comme une composante essentielle d'un développement urbain durable, inclusif, porteur de sens et de valeurs partagées par tous.

Les objectifs spécifiques s'articulent comme suit :

- **Objectif spécifique 1 :** Un enjeu culturel et mémoriel. La protection et la valorisation du paysage urbain historique, du réseau des places et des patrimoines tangibles et intangibles.

Résultats attendus : produits : Réfection des sols, façades et toitures, niches, protection des divinités et arbres sacrés.

Résultats attendus services : Insertion dans un projet permettant une meilleure visibilité et reconnaissance dans le monde du patrimoine (candidature UNESCO). Possibilité d'accès physique et symbolique aux places, à leurs patrimoines.

Indicateurs vérifiables : Enquête de satisfaction, observation de l'usage ou non des lieux de culte avant et après les travaux.

- **Objectif spécifique 2 :** Un enjeu socio-économique. Les femmes au cœur de l'économie des places. Le rôle des commerçantes dans l'économie portonovienne.

Résultats attendus produits : Rénovation ou reconstruction des étals des commerçantes. Commerces plus accessibles, plus hygiéniques, outil de travail plus performant pour les commerçants.

Résultats attendus services : Source de revenus pour les artisans et commerçants du quartier, sociabilité améliorée, augmentation de la clientèle des commerçantes. Meilleure intégration sociale et économique.

Indicateurs vérifiables : Enquête avant/après sur les revenus des commerçantes.

- **Objectif spécifique 3 :** un enjeu écologique et environnemental. La protection du patrimoine naturel, l'assainissement de l'environnement, l'accès à l'eau potable et à l'énergie renouvelable.

Résultats attendus produits : protection des arbres sacrés et profanes. Accès à l'eau potable et à l'énergie solaire. Assainissement et amélioration de l'écoulement des eaux stagnantes et des eaux usées. Protection des bâtiments communs et des maisons familiales des phénomènes de dégradation engendrés par l'abondance des eaux de pluie.

Résultat attendus services : l'aménagement apporte des solutions simples et concrètes à des problèmes liés à l'entretien des espaces publics, à l'insalubrité, à l'hygiène (présence des tas

d'ordures sur les places), à l'insécurité (manque d'éclairage, d'eau potable et autres sur les places).

Préservation du patrimoine écologique et bâti, amélioration du cadre de vie.

Indicateur vérifiable : enquête photographique sur l'état des places et des arbres avant et après programme et pendant une période de 3 ans.

- **Objectif spécifique 4 :** donner aux artistes toute leur place dans la réhabilitation d'une urbanité africaine.

Résultats attendus produits : production d'œuvres artistiques pérennes et visibles sur les places par les artistes portonoviens. Création d'espaces publics pour les expositions d'art contemporain.

Résultats attendus services : renforcement de l'attractivité culturelle de la ville et meilleure visibilité de l'art contemporain. Reconnaissance du rôle social et économique des artistes.

Indicateur vérifiable : enquête sur la fréquentation des places avant et après les aménagements, sur les œuvres vendues par les artistes.¹¹

De l'analyse faite du projet à travers la comparaison des différents résultats et des indicateurs vérifiables, nous pouvons dire que le projet a été une réussite. Le bilan est positif et très encourageant. La force d'un tel projet se trouve dans sa démarche participative et inclusive qui est propre au projet et très nouveau dans la réalisation des projets culturels.

¹¹ Extrait de « Porto-Novo, éclosions urbaines, révéler le réseau des places traditionnelles, pollen d'une urbanité Africaine oubliée », BASSALE (G), RAIMBAULT (L), 2014.

L'objectif de notre stage est de contribuer à travers nos recherches au projet de réaménagement des places vodun de Porto-Novo dans un processus de mise en patrimoine et de valorisation touristique.

III- Présentation du cadre méthodologique

Dans cette partie du travail, nous présenterons l'échantillonnage, la technique d'enquête et l'outil d'analyse. Nous décrirons aussi les conditions de travail au sein de la structure d'accueil et les matériaux utilisés.

A- Echantillonnage, technique d'enquête, méthode et outil d'analyse.

Le cadre choisit pour notre recherche est Porto-Novo, précisément dans l'ancien noyau de la ville où sont répertoriées les places et placettes vodun. La ville regroupe essentiellement deux groupes ethniques que sont les yoruba et les gùns.

Notre recherche sur la place Dohami est aussi bien qualitative que quantitative. Qualitative, en raison de la description de la place vodun, des difficultés liées à son réaménagement et à sa mise à valeur et de comment peut-on faire le réaménagement et la mise en valeur sans porter atteinte au sacré. Aussi s'agit-il de prendre les points de vue des détentrices de la place, qui sont à la fois témoins et praticiennes des cultes et de toutes personnes ressources pouvant nous donner des informations fiables sur la place et le processus de réaménagement. Quantitative, en raison de la nécessité de certaines données chiffrées pour la confrontation des observations réalisées au cours des enquêtes. De façon succincte, il s'agira de :

Techniques et outils de collectes de données

La collecte des informations de terrain, dans le cadre de notre recherche, est faite grâce aux méthodes de collecte de données telles que la recherche documentaire, l'entretien, le questionnaire et l'observation directe et participative.

➤ Recherche documentaire

La consultation des documents et visuels nous a permis d'avoir une idée des différents travaux déjà faits sur le sujet et d'ouvrir la voie à quelques pistes de recherche. La fiche de lecture est l'outil qui a rendu opérationnel cette recherche documentaire. Elle a permis de prendre connaissance des écrits sur le sujet et d'autres informations nécessaires à la rédaction de ce mémoire. Le tableau ci-dessous résume les différents centres parcourus, la nature des documents, les types d'informations collectées.

Tableau 1 : Récapitulatif des centres de documentation et bibliothèques parcourus

N° d'ordre	Centres de documentations	Nature des documents	Informations obtenues
1	Bibliothèque du Centre culturel, artistique et touristique OUADADA	Livres, catalogues, publications, livrets	Informations générales, conceptuelles et thématiques

2	Bibliothèque de la Faculté des Arts et Sciences Humaines (FASHS)	Mémoires et thèses	Informations thématiques
3	Bibliothèque de l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA)	Livres, mémoires, catalogues, publications	Informations conceptuelles, thématiques et photos
4	Bibliothèque nationale	Livres, catalogues	Information générales, thématiques et photos

Source : Données enquêtes de terrain 2019, Tawakalith GBADAMASSI

➤ **Entretien**

Dans le cadre de la collecte des données habituelles, l'usage de l'entretien en tant que technique de collecte de données dans une étude qualitative a été de mise. En tant que technique, il institue un processus d'interaction et de communication entre deux individus dont l'un sollicite des informations auprès de l'autre et l'interroge en fonction d'un objectif préalablement défini. A cette technique, est associé l'outil correspondant qui est le guide d'entretien composé de la liste des thèmes principaux et secondaires à aborder au cours des entretiens et des questions. Il nous a permis

de produire les données nécessaires à l'exercice de la vérification des hypothèses de recherche et a été administré aux collectivités de la place, les initiés, adeptes, usagers et les personnes ressources.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons d'abord effectué des recherches avant d'aller sur le terrain pour les enquêtes. Ces recherches nous ont permis d'avoir des informations sur le sujet afin de bien élaborer la problématique et les questionnaires. Ces informations nous ont permis de mieux orienter les questionnaires et de faire la confrontation entre les informations reçues sur le terrain et celles obtenues dans les documents.

➤ Groupes cibles et échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche, la population cible est l'ensemble des personnes susceptibles de fournir des informations sur les différents aspects du vodùn et la place Dohami. Il s'agit notamment des collectivités, des initiés et adeptes, des usagers, les dignitaires religieux et personnes ressources. Pour y arriver, une technique d'échantillonnage a été établit.

Un échantillon est une extraction de la population, qui présente des caractéristiques définies par l'enquête similaire à la population de référence, et à partir duquel il sera possible d'établir certaines généralisations. Autrement dit, une fois la population définie, il convient de déterminer sur quels critères devra être constitué l'échantillon censé la représenter, ou du moins sur quels critères assurer sa représentativité.

Les méthodes utilisées dans le cadre de notre recherche sont l'échantillonnage de la « boule de neige » et celle de l'échantillonnage à choix raisonné. La méthode de l'échantillonnage de la « boule de neige » permet de faire appel à la bonne volonté des individus interrogés en composant un échantillon, ce qui revient à demander à des individus interrogés de désigner dans leur entourage

d'autres personnes susceptibles d'être interrogées. La méthode de l'échantillonnage à choix raisonné se fait selon les caractéristiques ou les compétences que l'on confère aux individus retenus. L'initiative n'est plus dans le camp des enquêtés, mais dans celui de l'enquêteur. Dans ce cadre, nous nous sommes basés sur nos prérequis et la base des informations reçues auprès de certaines personnes avant d'aller sur le terrain. Le tableau suivant donne un aperçu sur les personnes approchées, leur nombre et le critère de leur choix.

Tableau 2 : Répartition statistique des enquêtés

Groupes cibles	Nombre de personnes enquêtées	Critères de choix
Dignitaires de la place vodùn.		Toutes personnes physiques et moralement aptes occupant un rang privilégié dans la collectivité, consentantes à se soumettre à l'enquête.
Prêtresse et adeptes vodùn.		Toutes personnes physiques et moralement aptes, adeptes du culte et consentantes à se soumettre à l'enquête.
Usagers de la place		Toutes personnes physiques et moralement aptes, pratiquantes ou non le culte, et consentantes à répondre aux questions.

Artistes plasticiens, conteurs, photographes et artisans		Toutes personnes physiques et moralement aptes, ayant déjà travaillé sur les places vodun réaménagées et capable de répondre à notre questionnaire
--	--	---

Source : Données enquêtes de terrain 2019, Tawakalith GBADAMASSI

➤ **Techniques de traitement**

Les données collectées sur le terrain sont traitées manuellement. Dans un premier temps, il est procédé à la mise au point des outils et des informations recueillies sur le terrain. Ainsi, les fiches utilisées sont relues et corrigées. Dans un second temps, les données sont classées suivant les centres d'intérêts de la recherche.

➤ **Analyse des informations**

Les données brutes collectées ont d'abord fait l'objet d'un traitement afin de constituer un corpus de données fiables et exploitables. Ensuite, un filtrage des données reçues a été effectué à la suite de certaines vérifications au niveau de la base des données existantes ; ainsi que des informations documentaires recueillies. D'autres informations collectées grâce à un enregistreur, ont été réécouté afin de prendre des notes pour obtenir un contenu à analyser

B- Condition de travail et matériaux de travail.

➤ Conditions de travail

Débuter le 31 Juillet 2019, notre stage s'est déroulé dans un cadre adéquat. Il a été mis à notre disposition les dispositifs et matériels nécessaires pour le bon déroulement de notre stage. Avec le directeur de stage nous nous sommes entendus sur les horaires d'arrivée et départ du centre. Nous avons un accès libre à la bibliothèque et à la base de données documentaire du centre. Le stage qui a duré trois mois s'est déroulé dans de meilleures conditions et en toute convivialité.

Pour faciliter l'enquête sur le terrain, notre statut d'étudiant et surtout la collaboration de notre directeur de stage avec les détenteurs des places et placettes vodun de Porto- Novo a été très utile. Ayant déjà travaillé sur des sujets similaires, notre directeur de stage a mis à notre disposition les données nécessaires ; ainsi que les appuis et les conseils nécessaires. Sa collaboration s'est avérée très utile afin de convaincre les adeptes et dignitaires de la place vodun ainsi que les enquêtés à accorder tout le sérieux nécessaire ainsi que leur disponibilité à l'étude. Il leur a été fait part du sujet ainsi que des objectifs poursuivis, ce qui a favorisé le bon déroulement de l'enquête.

Nous avons rencontré dans un premier temps la grande prêtresse de la place, qui par la suite nous a mise en contact avec les personnes susceptibles d'être enquêtées. Nous avons discuté et chaque jour d'enquête a été défini au préalable. Il leur a été fait part du sujet ainsi que des objectifs poursuivis, ce qui a favorisé le bon déroulement de l'enquête.

Pour avoir travaillé précédemment sur la phase étude impact du projet pilote de réaménagement des places et placette vodun et sur le festival « éclosion urbaine 2018 », nous avons

collaboré avec les artistes et artisans. Cette collaboration nous a permis de leur adresser très facilement nos questionnaires.

Le travail a été suivi régulièrement par notre directeur de stage et notre directeur de mémoire. Ayant déjà travaillé avec les deux par le passé, la collaboration s'est faite aisément et sans aucun problème. Ensemble nous avons validé chaque étape de la recherche et de la méthodologie.

➤ **Matériaux de travail**

Dans le cadre de notre stage au Centre Culturel Artistique et touristique OUADADA, il a été mis à notre disposition des matériaux de travail :

- Bureau de travail
- Ordinateur de bureau
- Connexion wifi
- Imprimante
- Appareils photo
- Décamètre

DEUXIEME PARTIE

Deuxième partie : Traitement et analyses des résultats

IV- Définition des concepts clés du sujet

A- Les concepts du patrimoine culturel

Le patrimoine fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédées, et que nous devons transmettre intact ou augmenter aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain. On dépasse donc largement la simple propriété personnelle (droit d'user « et d'abuser » selon le droit romain). Il relève du bien public et du bien commun.

Le patrimoine culturel se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.), soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) ; cet ensemble de biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé, conservé et montré au public, soit de façon exceptionnelle (comme les journées portes ouvertes, journées européennes), soit de façon régulière (château, musée, église, etc.), gratuitement ou au contraire moyennant un droit d'entrée et de visite payante. On peut aussi le définir comme étant l'ensemble des biens et éléments hérités, qui doivent être préservés pour être transmis aux générations futures.

Selon l'Unesco, le patrimoine mondial ou patrimoine mondial de l'UNESCO désigne un ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité, actualisé chaque année depuis 1978 par le comité du patrimoine mondial de

l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), une institution spécialisée de l'Organisation des Nations Unies »¹²

« Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. »¹³

De façon unanime, les détenteurs de ces biens et éléments le définissent comme « djowamon »¹⁴ ; c'est-à-dire « nous sommes venir voir » en langue fon ou gun. Certains définissent le patrimoine comme « une histoire et mémoire matérielle ou immatérielle à conserver pour la génération future » (enquêtes de terrain)

En résumé, c'est l'ensemble des biens et éléments hérités, qui doivent être préservés pour être transmis aux générations futures. Le patrimoine est passé de la notion d'unique à la notion de typique.

Le concept de patrimoine culturel fait appel à d'autres notions telles que : patrimoine matériel, patrimoine immatériel, biens, éléments, conservation, sauvegarde, préservation, aménagement, réhabilitation, restauration, valorisation, exposition, conventions, protection, critères, inscription, classement. Ces différentes notions sont liées chacune à une catégorie de patrimoine culturel. Seulement deux catégories de patrimoine culturel nous intéressent dans le cadre de notre travail. Il s'agit du patrimoine culturel matériel et du patrimoine culturel immatériel.

¹² Site UNESCO

¹³ Extrait de la convention de 1972.

¹⁴ Enquêtes de terrain 2019

❖ **Patrimoine matériel**

Le patrimoine matériel est un ensemble de biens, constitué en général des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc.).

Le patrimoine culturel matériel englobe tout ce qui est tangibles, meubles et immeubles. Il est aussi constitué des sites naturels.

La convention de l'UNESCO, 1972 dans son chapitre I : définitions du patrimoine culturel et naturel, au niveau de l'article 1 ; définit le patrimoine culturel et naturel comme :

Aux fins de la présente Convention sont considérés comme "patrimoine culturel" :

- les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

- les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

- les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

L'ensemble de tout ce qui constitue le patrimoine culturel matériel est appelé « biens ». Le « biens » est tout ce qui est tangible, visible et perceptible. Un bien culturel est aussi un bien qu'un pays considère comme ayant une grande valeur artistique, historique ou archéologique et qui appartient à son patrimoine culturel.

La convention est un accord conclu entre deux ou plusieurs parties en vue de produire certains effets juridiques : créer des obligations, modifier ou éteindre des obligations préexistantes. La convention qui prend en compte le patrimoine culturel matériel est la convention établie le 16 Novembre 1972 à Paris adoptée par la conférence générale à la dix-septième session de l'UNESCO. Cette convention concerne la protection du patrimoine mondial culturel et naturel et donne naissance à la liste du patrimoine mondial qui établit des critères pour l'inscription d'un bien. Notons qu'avant cette convention, nous avons la convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement ; adoptée par la Conférence générale à la onzième session, à Paris, le 14 décembre 1960.

L'objectif principal de la liste du patrimoine mondial est de faire connaître et de protéger les sites que l'organisation considère comme exceptionnels. Pour ce faire, et dans un souci d'objectivité, ont été mis en place des critères. À l'origine, seuls existaient les sites culturels (1978), dont l'inscription sur la liste était régie par six critères. Puis, à la suite notamment dans un souci de rééquilibrer la localisation du patrimoine mondial entre les continents, sont apparus les sites naturels et quatre nouveaux critères. Enfin, en 2005, tous les critères ont été fondus en 10 critères uniques applicables à tous les sites. Ce sont les critères suivants :

(I) : représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;

1. (II) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;
2. (III) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;
3. (IV) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;
4. (V) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou des cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;
5. (VI) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;
6. (VII) : Représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;
7. (VIII) : être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la Terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le

développement des formes terrestres ou d'éléments géo morphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;

8. (IX) : être des exemples éminemment représentatifs des processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;
9. (X) : contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.¹⁵

Pour bien garder le patrimoine culturel matériel, des actions sont menées. De ces actions, nous avons :

La conservation : qui est l'action de veiller, essentiellement par des mesures préventives, à ce que le patrimoine ne se dégrade pas. La conservation préventive, c'est-à-dire l'entretien régulier, est le meilleur moyen de ne pas avoir à réaliser des restaurations lourdes.

La restauration : qui est l'action de rétablir, de remettre en bon état, sans pour autant vouloir effacer les traces des interventions ultérieures. Idéalement, la restauration impliquerait la remise en état technique, en état d'usage. Lorsque certains éléments du patrimoine doivent être remplacés, seuls les matériaux, les techniques et les façons de faire traditionnels sont légitimes.

¹⁵ Extrait du site de l'UNESCO pour le patrimoine mondial.

La réhabilitation : est l'action de remettre aux normes de confort, d'hygiène et de sécurité des habitats jugés trop anciens au regard des exigences contemporaines. L'application stricte des règles d'urbanisme, prévues pour le bâti neuf, menace souvent l'intégrité du bâti traditionnel.

❖ **Patrimoine culturel immatériel**

Le patrimoine immatériel peut revêtir différentes formes : chants, coutumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc. On entend par patrimoine culturel immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ; ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés ainsi que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable. »

La notion de patrimoine culturel immatériel est apparue au début des années 1990, après les recommandations de 1989 sur la protection des cultures traditionnelles, et en contrepoint du patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture. L'expression

« patrimoine culturel immatériel » est officialisée en 1993 lors de la conférence internationale sur les nouvelles perspectives du programme du patrimoine immatériel de l'Unesco¹⁶.

Le patrimoine culturel immatériel (PCI) est une catégorie de patrimoine issue de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adoptée par l'UNESCO en 2003.

En 2003 la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été adoptée par l'Unesco. Elle est entrée en vigueur au mois d'avril 2006, et la première Assemblée générale s'est tenue au mois de juin 2006. Les directives opérationnelles de cette convention sont données par le Comité intergouvernemental.

Les listes du patrimoine culturel immatériel ont été établies en 2008, lorsque la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a pris effet. Avant cela, un projet connu sous le nom de « patrimoine culturel immatériel de l'humanité » a déjà été actif, par proclamation et avait pour but la reconnaissance de pratiques vivantes, immatérielles, telles que des traditions, des coutumes, des espaces culturels et les acteurs locaux qui soutiennent ces formes d'expressions culturelles. Lancé en 2001 et organisé jusqu'en 2005, 90 pratiques ont été proclamées chefs-d'œuvre du patrimoine immatériel de l'humanité de 2001 à 2006 dans le monde entier. Ces 90 chefs-d'œuvre, déjà proclamés avant la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, ont été incorporé. La notion de patrimoine culturel immatériel est apparue au début des années 1990, après les recommandations de 1989 sur la protection des cultures traditionnelles, et en contrepoint du patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture. L'expression

¹⁶ Extrait du site de l'UNESCO pour le patrimoine immatériel.

« patrimoine culturel immatériel » est officialisée en 1993 lors de la conférence internationale sur les nouvelles perspectives du programme du patrimoine immatériel de l'Unesco.

Les chefs-d'œuvre proposés doivent être une expression culturelle vivante ou menacée. Ils doivent aussi faire l'objet de programmes de préservation et de promotion, le fait d'être inscrit sur la liste de l'Unesco n'étant pas une garantie absolue de protection.

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été adoptée par l'Unesco le 17 Octobre 2003. Elle est entrée en vigueur au mois d'avril 2006, et la première Assemblée générale s'est tenue au mois de juin 2006. Les directives opérationnelles de cette convention sont données par le Comité intergouvernemental

Selon la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, le patrimoine culturel immatériel (PCI) ou patrimoine vivant est la source principale de notre diversité culturelle et sa continuation une garantie pour une créativité continue et est défini ainsi :

« On entend par patrimoine culturel immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ; ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le

patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable. »¹⁷

Avec l'entrée en vigueur de la Convention, le programme de la proclamation a pris fin. À l'image du patrimoine mondial, ont été créées des listes : une liste représentative et une liste de sauvegarde urgente, où ont été inscrits les chefs-d'œuvre précédemment proclamés, et où de nouveaux éléments sont inscrits annuellement depuis 2008. En 2015, 163 États avaient déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion pour la Convention. »¹⁸

La Convention définit également des domaines dans lesquels le patrimoine immatériel peut se manifester :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- les arts du spectacle ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel s'effectue à deux échelles différentes : une sauvegarde à échelle nationale, notamment avec la mise en place d'un inventaire du PCI dans

¹⁷ Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

¹⁸ Patrimoine immatériel : Wikipédia, consulté le 06/ 09/2019 à 14h26

chaque État partie, et une sauvegarde à échelle internationale qui s'organise en deux listes de sauvegarde et un registre :

- Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ;
- Liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente ;
- Registre des meilleures pratiques de sauvegarde.¹⁹

Deux notions sont nécessaires à définir dans le concept du patrimoine immatériel :

Eléments : c'est tout ce qui est intangible, non perceptible, non observable.

Sauvegarde : c'est l'action de prendre des mesures comme l'étalement d'un bâtiment menaçant de ruine, etc., le plus souvent dans l'urgence et à titre provisoire, pour éviter la progression d'une dégradation.

Enfin, il est nécessaire de définir certaines notions communes aux deux catégories de patrimoine :

Protection : la protection est l'ensemble des actions mise en œuvre pour protéger un bien ou un élément. Il consiste à prendre des mesures juridiques pour protéger le bien ou l'élément. Cela peut être des textes ou des lois au niveau communal, national ou international.

Préservation : est toute action qui consiste à protéger, conserver et sauvegarder le patrimoine.

Classement : c'est l'étape supérieure de l'inscription du bien ou de l'élément.

Inscription : c'est l'étape inférieure de la protection du bien ou de l'élément. Elle se fait en plusieurs étapes à savoir : la liste indicative, le dossier de proposition d'inscription, les organisations consultatives, le comité de patrimoine mondial et les critères de sélection.

¹⁹ Site UNESCO, patrimoine immatériel et convention 2003.

B- Le vodùn comme patrimoine culturel

"Le Vodou" mal prononcé et mal orthographié par le Colon, vient du mot "Vodoun", qui signifie en langue Fon : "Ce qu'on ne peut élucider, la puissance efficace". Lequel s'est manifesté dans les entités Mawu et Lissa, incarnations des principes masculins et féminins. De Mawu et Lissa sont nés, selon la légende, quatorze enfants dotés de pouvoirs surnaturels. Ceux-ci ont eu comme descendants : Chango, le Dieu du tonnerre, Nana Bouloukou, la Déesse de la terre, de la nuit et ses mystères, ainsi que Sakpata, le Dieu de la justice et de la propagation de la variole et diverses divinités isolées.²⁰ Cette conception du vodùn est propre aux peuples fon du sud Benin.

De façon générale, le vodùn est une religion et chaque divinité représente Dieu pour ses adeptes. Un point de vue que Maximilliens Quenum ne partage pas ; puisqu'il met au-dessus des divinités un Dieu supra qui est détenteur de tout qui est « Mahu », dont les divinités du panthéon vodùn qu'il appelle « dieu » ou « fétiche » sont des intermédiaires. L'appellation « Mahu » suffit pour prouver qu'il est infini. Cependant le vodùn est une religion tout comme l'Islam, le christianisme et aucun Dieu n'est supérieur à l'autre. Chacun définit sa manière d'atteindre ce Dieu supra. Dans le panthéon vodùn, aucune divinité n'est supérieure à l'autre. Chaque divinité à sa spécificité et ces exigences.

Ainsi : « Le vodùn est donc une religion animiste, attribuant différentes fonctions à des choses et à des êtres matériels visibles servant d'intermédiaires pour approcher Dieu. Un animisme à visage polythéiste dans la mesure où l'adepte reconnaît une multitude de divinités qui cohabitent

²⁰ Le Benin, vodoun.fr, publié le 07 mars 2009, Yabo. Consulté le 27/08/2019

sans se heurter. Mais la vérité est certainement plus subtile et cette définition ne peut cerner la totalité complexe du vodùn qui se matérialise tantôt par une statuette, une ferraille, une poterie, une jarre ou une motte de terre, supposée abriter une force ou un esprit spécifique ». ²¹ La religion n'est donc pas que physique, elle est surtout spirituelle et le visible n'est qu'un élément du contenu.

Selon M. Griaule, il s'agit d'« Un système de relations entre le monde visible des hommes et le monde de l'invisible régi par un Créateur et des puissances qui, sous des noms divers et tout en étant des manifestations de ce Dieu unique, sont spécialisées dans des fonctions de toutes sortes », ²²

Les adeptes vodùn en revanche considèrent le vodùn comme une religion monothéiste, parce qu'ils considèrent les nombreuses forces de la nature comme des embranchements véritables de la puissance divine, du Dieu suprême. Nous avons plusieurs types de vodùn, les vodùn ethniques et les vodùn inter-ethniques.

Les vodùn ethniques sont des ancêtres avec des pouvoirs exceptionnels ou magiques disparus de manière extraordinaire dont on garde un objet symbolique qu'il reste de lui ou du reste. Selon Gérard Bassalé, c'est peut-être :

- Soit des ancêtres réels ou historiques qui ont donné naissance au lignage,
- Soit des animaux qui ont joué un rôle important à l'origine du lignage,
- Soit un arbre sous lequel le lignage s'est installé à son arrivée au bout de la migration,
- Soit un objet ayant appartenu à l'ancêtre et considéré comme dépositaire de sa puissance.

²¹ Gérard Bassalé in *Enjeux des places vodùn dans l'évolution architecturale de la ville de Porto-Novo*, mémoire de maîtrise.

²² M. Griaule, cite par Gérard Bassalé in *Enjeux des places vodùn dans l'évolution architecturale de la ville de Porto-Novo*, mémoire de maîtrise, page 9.

Ils sont propres à chaque collectivité ou famille et ne peuvent pas être adorée par tout le monde. Ils sont vénérés et protégés par les descendants de la famille, de la collectivité ou de l'ethnie. Dans la tradition, les ancêtres ne sont pas morts, ils habitent le monde invisible, celui des dieux. Ils sont donc divinisés pour protéger les vivants. Par exemple : le vodun Odoudoua est l'ancêtre mythique des Yoroubas ; Agassou représentant la panthère, est l'ancêtre mythique des Alladanou ; Dangbé représentant le serpent python est le vodun des Xwéda, le visage des adeptes Dangbé sont scarifiés, imitant les taches que le python porte sur les lèvres.²³

Les vodun inter-ethniques sont des manifestations des éléments de la nature. C'est des énergies cosmogoniques qui sont représentées en Dieu. Comme exemple, Sakpata, qui est la manifestation de la terre ; Hêviosso est lié au tonnerre et à la foudre ; Dan est lié au serpent et à la richesse ; Gou est le vodun de la civilisation chargée de transformer le monde par de nombreuses techniques, en particulier celle du fer. Ils sont communs à toutes les collectivités familiales et peuvent être vénérés par tout le monde.

L'ambiguïté à saisir une définition du vodun, ne permet pas de définir tout de suite le type de patrimoine. Nous serons tentés de lui attribuer les deux types de patrimoine (matériel et immatériel), car nous avons aussi des biens présents sur les sites vodun ainsi que des éléments accompagnant ces biens. Quel type de patrimoine représente le vodun ?

A cette interrogation, plusieurs réponses s'offrent. Selon J. Agossou, « Vodoun fut traduit à tort par fétiche. En réalité l'objet matériel n'est qu'un support. C'est le résident du support qui

²³ Gérard Bassalé, 2013, in *Enjeux des places vodun dans l'évolution architecturale de la ville de Porto-Novo*, mémoire de maîtrise.

est considéré et non cet arbre, cet animal, ce tumulus qui le cache »²⁴. Dans ce cas présent le vodun est une entité immatérielle soit un élément du patrimoine culturel immatériel. Les supports associés ne sont que des symboles. La vraie énergie, le Dieu est invisible et se trouve dans les rituels et les savoir-faire. Les rituels, les chants, les danses, les paroles sacrés, sont autant d'éléments que l'on retrouve dans le culte vodun et susceptible de sauvegarde.

Cependant, dans le cadre de réaménagement des places vodun, ce qui est pris en compte est l'aspect tangible de la place. Ces biens sont aussi importants et nécessaires à protéger tout comme les aspects intangibles. Les supports physiques qui accompagnent ces éléments immatériels sont des biens associés et ont aussi une particularité, puisqu'ils ne sont ordinaires encore moins ouvert à tout le monde. Ces places ainsi que les biens présents sont des témoins de l'histoire, des lieux de mémoire et de partage. Nous parlerons des cases des divinités, des arbres sacrés, des divinités physiques elles-mêmes et des autels de morts.

²⁴ J. AGOSSOU : *Gbèto et Gbèdoto : l'homme et Dieu créateur selon les Sud-Dahoméens* : Thèse de Doctorat de Théologie. Institut Catholique de Paris, 1972. Cite par Gérard Bassalé in *Enjeux des places vodun dans l'évolution architecturale de la ville de Porto-Novo*, mémoire de maitrise.

V- Description du vodun-honto Dohami

A- Qu'est-ce que le vodun-honto Dohami ?

La vodun-honto Dohami est une place privée comme la majorité des vodun honto ou vodun comè. Le mot honto signifie « devanture » et comè signifie « quartier ». Le quartier appartient donc aux vodun. ; « Dohami » est le nom de la collectivité familiale qui a fait venir la divinité principale de cette place qui est le Sakpata. L'autre nom de la place est Sakpata honto. La place a été créée vers les années 1800 par Dohami, qui est originaire du pays Mahi, plus précisément de Savalou. Adepte Sakpata lui-même dans son pays d'origine Savalou, l'oracle a voulu qu'il installe sa divinité près de lui à Porto-Novo. Une fois qu'il avait acquis ces terres et s'était installé. En digne et respectueux adepte, il a exécuté le désir de son Dieu, et a ramené le Dieu Sakpata ainsi que d'autres divinités avec lui à Porto-Novo. Durant toute sa vie, il s'est dédié à son Dieu et organisait régulièrement des cérémonies pour les divinités chez lui ; lieu resté aujourd'hui place vodun et héritage gardé par sa fille Kpeyehou Dohami Nan Ilé, benjamine de la famille. Elle est aujourd'hui la prêtresse de la place et autour d'elle s'organise essentiellement des femmes adeptes Sakpata. La place s'étend sur une superficie de 603,08m², surface extérieure. Elle abrite au sein des ménages ainsi que les temples de divinité. A l'entrée se trouve le Akiti, à quelques mètres du portail de la maison. La clôture est longée par des installations de commerce, des ménages, un espace vide, puis un meunier. Toujours à l'extérieur du site, il y a un espace qui sert de lieu de spectacle au cours des cérémonies. On y retrouve également des arbres sacrés. A l'intérieur, se trouve le couvent, les autels des divinités Sakpata, Dan, Ahoho, Gou, et des ménages. Cette façon de concevoir et d'aménager l'espace urbain est propre à la ville de Porto-Novo.

B- Quelles sont les divinités et arbres sacrés de la place ?

La place abrite plusieurs divinités et arbres sacrés qui ont chacun une fonction bien définie. Une fiche graphique pour expliquer la fonction des divinités et des arbres. (Photo et texte).

Photo 1 : Akiti (enquêtes de terrain 2019)



Prise de vue : Edwige FATOKINSI

Akiti est définie comme un lieu où l'adepte entre en possession de sa divinité. Il se retrouve très souvent devant le couvent et est représenté par un monticule de terre. C'est l'une des phases ultime par laquelle l'adepte doit prendre pour le transfert de puissances. L'adepte y pose son pied gauche en y faisant des tours. Les femmes adeptes doivent poser sept (7) fois le pied gauche alors que les hommes adeptes y posent le pied gauche neuf (9) fois.

Photo 2 : Gou (enquêtes de terrain 2019)



Prise de vue : Edwige FATOKINSI

Gou :

Gou est une divinité liée au métal, elle est adorée par les forgerons et tous ceux qui utilisent des outils en fer. Elle est priée pour éviter les accidents de la route. Elle est représentée par un assemblage de fer.

N'étant pas initiée, nous n'avons pas eu accès au couvent. Cependant, l'enquête de terrain révèle la présence de biens d'autres divinités sur la place dont :

Sakpata :

Sakpata est associée à la Terre nourricière dont l'une des manifestations correctionnelles est la variole. Dans la tradition, la terre sur laquelle nous marchons est une divinité vodun. Elle est vénérée par des adeptes qui lui font régulièrement des sacrifices et des offrandes. Ils utilisent à l'occasion de la farine de maïs, de l'huile de palme, de l'alcool local appelé sodabi, des noix de cola et sacrifient des animaux tels que le coq, le mouton, le bœuf, ...

Tôhossou :

Dans la tradition, quand un bébé naît avec une malformation crânienne importante ou est atteint de trisomie 21, la famille va consulter le Fâ (oracle) pour s'assurer de l'appartenance du nouveau-né à la divinité Tôhossou. La famille fait des offrandes et des sacrifices auprès de cette divinité afin de s'assurer que les prochains enfants ne soient pas atteints de cette maladie ou malformation. On considère que l'enfant est porteur d'un message.

Ahoho

Ahoho, signifie littéralement les jumeaux en Gun, elle est une divinité appartenant à tout le monde, porteuse de messages, de richesses et de bien-être. On lui fait des offrandes sous recommandations du prêtre de Fâ.

Dan

Lorsqu'on voit un drapeau blanc flotter sur un temple, il s'agit souvent de la divinité Dan. "Dan" qui signifie "serpent" en Fon est la divinité du bonheur, de la richesse (pas forcément matérielle), de l'infini, de la continuité et du bien-être. En effet elle est matérialisée par des éléments de couleurs blanches et son temple est souvent peint en blanc. Cette divinité n'accepte ni les

liqueurs, ni l'huile rouge en revanche elle accepte tout ce qui est doux et sucré. Elle appartient à toute la population et pas seulement à la famille ou à la collectivité.

Hountin ou Hysope

Les feuilles de cet arbre plongées dans de l'eau permettent aux adeptes de faire des ablutions rituelles, de purifier les objets de culte, de se débarrasser des souillures et de bénir la foule durant les cérémonies. Elles sont utilisées comme un antibiotique dans la médecine traditionnelle pour soigner la conjonctivite, les parasites intestinaux, l'hémorragie interne, et l'hépatite. Sur la place Dohami, l'arbre se trouve sur l'espace extérieure à côté de l'akiti. (Photo 3)

Photo 3 : Hysope



Prise de vue : Edwige FATOKINSI

VI -Plan de réaménagement et de valorisation de la place Dohami

A- Diagnostic patrimonial et plan de réaménagement.

Le diagnostic patrimonial est un ensemble de démarches qui permet d'élaborer un bon plan d'aménagement et de valorisation. Il consiste à faire un inventaire du site ou de l'ensemble du site qui permet d'avoir des informations sur l'environnement général du bien, le mode de gestion du bien, le système de protection du bien, l'état de conservation, l'usage du bien, et sa mise en valeur. Ces différents éléments seront les composantes de l'analyse qui sera faite. Pour cette analyse, nous avons fait un inventaire. Il permet d'établir le diagnostic sur la base de l'analyse FFOM (Forces faiblesses, Opportunités, Menaces), qui est un outil permettant de procéder méthodiquement à l'analyse. Elle est très importante. Le diagnostic patrimonial permet de faire des constats.

Pour poser le diagnostic patrimonial de la place, nous avons remplis une fiche d'inventaire qui se présente comme suit :

Tableau 3 : Inventaire de la place Vodùn Dohami

Numéro de fiche : 01
Date du travail d'inventorisation : 29/08/2019
Références des photographies prises :
Espace situé sur la carte de l'atlas n° :
Nom du/de la/des releveur/releveuse(s) : GBADAMASSI Tawakalith
Nom des enquêteurs :KPEYENOU Dohami Ninyi Ilé Guélèfo

Localisation et dénomination : Sakpata honto, situé derrière l'hôtel Dona en allant vers Adjara-Docodji Localisation (arrondissement) : 4^{ème} arrondissement de la ville. Localisation (quartier) : Houinmè Appellation actuelle : Dohami vodùn honto Appellation coloniale : Dahami Sato Appellation vernaculaire précoloniale : Sakpata Honto Coordonnées GPS :
Typologie Nature de l'espace : sacré Rue : Place : Place vodùn Parc/jardin : Autre : place de cérémonie vodùn avec la présence de plusieurs divinités
Description de l'espace public : place vodùn, dirigée par des femmes et adeptes Sakpata. La place est un lieu de manifestation de vodùn Sakpata ; divinité venue du pays nago-yoruba. Elle existe depuis plus d'un siècle reste un lieu de rassemblement et de pratiques rituels vodùn. La place porte en son sein un couvent vodùn, et plusieurs autres cases de divinités. On y retrouve également des arbres sacrés ainsi de des habitations familiales.

Valeur structurante de l'espace public dans la ville de Porto-Novo (valeur faible, moyenne, grande) : Grande Valeur urbanistique (mémoire collective, symbolique et patrimoniale. Installation de petit commerce Epoque de création de l'espace public (précoloniale, coloniale, « Indépendance ») et remarques historiques : vers 1878
Fonction : Service public (mairie) : non De mobilité : non Commerciale : oui Résidentielle : oui Religieuse : oui Détente/loisir : oui Autre : présence de meunier Occupation (si différent de fonction. Exemple : commerce « informel ») : commerce informel Superficie approximative : Remarque sur l'architecture bordant l'espace public (présence de bâtiments publics, de monuments, unité architecturale) : maison familiale, couvent et case de divinité. Type de mobilier présent dans l'espace public : aucun Présence d'éléments patrimoniaux (bâti ou non bâti, arbre) : oui, arbres sacrés, divinités

Equipement culturel présent (sculpture, fontaine) : non, on a la présente de fresque muraille sur la clôture de la maison.

Equipements techniques présents : non

Trottoir : non

Eclairage public (luminaire) : non

Câblage électrique : oui

Réseau d'égouttage/caniveau : non

Revêtement (matériaux significatifs) : terre battue, recouvert de ciment,

Autres remarques sur l'aménagement : toiture branlante et bâtiment en état de ruine. Pas de stagnation d'eau, site facile d'accès.

Etat de conservation/remarques en termes de gestion : mauvais état de conservation, gestion autonome par quelques membres de la famille et les adeptes vodun. Utilisation de matériaux définitifs sur le site.

Dysfonctionnement :

Atouts : bonne situation géographique, accès facile, pratique des rituels sur la place, lieu de rassemblement de jeunes et divertissement.

Mesures à prendre : réaménagement urgent de la place et organisation pour la gestion.

Des informations de l'inventaire, le tableau suivant a été réalisé et résume les grandes lignes du diagnostic fait sur la base de l'analyse FFOM (Force, Faiblesse, Opportunité, Menace) pour une meilleure analyse des différentes composantes de la place.

Tableau 4 : Diagnostic patrimonial

Thèmes	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Environnement général	• L’histoire de la place Dohami. • Proximité d’école • Présence de divinité sur la place • Disponibilité d’un inventaire général du site. • Accessibilité du site. • Etat salubre du site. • Maison familiale sur la place vodun	• Inexistence de signalétique sur la place et les environs. • Présence de commerce sur la place. • Inexistence d’un système de gestion des déchets solide • La présence de divinité.	• Effort d’aménagement sur la place. • Insertion de la place dans un projet de réaménagement et de valorisation. • Education culturelle et pédagogique des apprenants sur la place. • Adhésion de partenaires financier et technique au projet de réaménagement.	• Dénaturalisation de la place. • Risque de folklorisations du vodun. • Risque de profanation de la place. • Exploitation des adeptes, initiés et dignitaire vodun. • Inexistence du dispositif d’accueil • Existence de petit commerce.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

	• Bonne situation géographique de la place par rapport à la ville.		• Fréquentation du site par les autochtones	• Réticence de certains autochtones à venir sur la place à cause de la présence de divinité.
Mode de gestion	• Gestion de la place et des affaires cultuelles par certains membres de la collectivité familiale, principalement la prêtresse Sakpata. • Présence d'une organisation hiérarchique au sein	• Non implication de tous les membres de la famille dans les affaires religieuses de la place. • Détachement des autorités publiques et municipales dans la gestion de la place	• Organisation en association de gestion de la place par le projet de réaménagement et de valorisation de la place. • Possibilité d'implication des autorités municipales dans la gestion.	• Réticence de certains membres de la collectivité à se mettre en association. • Conflit d'intérêt entre membre de l'association.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

	des adeptes vodun de la place. • Gestion autonome de la place, sans l'implication de l'autorité municipale et publique			
Système de protection	• Le respect des lieux de cultes • Absence de danger sur le site • Règles préétablies sur le respect des divinités	• Aucun dispositif de sécurité sur le site • Inexistence de signalétique ou autres indicatifs de présence de divinité sur le site. • Aucune connaissance des textes sur la gestion et la	• Existence d'inventaire • Prévision d'une formation de guide sur la place qui privilégie les membres de la collectivité par le projet de valorisation.	• Présence de touriste et profane sur le site. • Taux élevé d'analphabètes au sein de la population autochtone

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

		protection du patrimoine culturel au Benin.	• Sensibilisation de tous sur le projet • Présence matériel indiquant la présence de divinité.	
Etat de conservation	• Bon état de conservation • Esprit de sauvegarde et de transmission du patrimoine. • Organisation de cérémonie culturelle et culturelle sur le site	• Aspect secret et sacré du site. • Inexistence d'un Système de gestion des déchets solides	• Insertion de la place dans un projet de réaménagement.	• Idées d'aménagement avec des matériaux définitifs • Risque de dénaturation du site

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

Usage	• Usage rituel et cérémoniel du site • La pratique du culte par des personnes d'une autre religion • Synchrétisme religieux. • Lieux de rituel et de spectacle vodùn	• Non accès du site à tout le monde • Les principes trop intransigeants du culte. • La peur de certaine personne à aller sur le site	• Projet de réaménagement de la place • Travaux scientifique sur la place.	• Velléités occupation • Présence de petit commerce et stand de jeu.
Mise en valeur	• Organisation de spectacle annuel vodùn • Valorisation du vodùn par les adeptes.	• Absence de plan de gestion • Manque de communication sur la visibilité du site • Non disponibilité d'un flux touristique régulier dans la ville.	• Projet de valorisation de la place et de sa mise en tourisme. • Création d'un circuit touristique autour de la place.	• Dénaturation du site • Risque de folklorisation des rituels vodùn.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

	• Attraction touristique de la place. • Disponibilité de l'espace • Caractère patrimonial du site		• Existence d'espace pour une meilleure mise en valeur artisanale sur le site • Volonté de sécuriser le site	
--	---	--	---	--

Du tableau, nous retenons :

- Des observations faites et des informations recueillies sur la place sur l'environnement général du site, les forces et opportunités sont bien intéressantes et significatives. Pas de problèmes majeurs d'accessibilités. Les faiblesses et menaces sont existantes.
 - En ce qui concerne le mode de gestion, nous avons remarqué en général qu'un mode de gestion n'est pas élaboré pour le bon fonctionnement de la place. Un plan de valorisation prendra en compte l'établissement d'un plan de gestion.
 - Le système de protection est essentiellement basé sur la sacralité du site. Des actions sont à menées dans ce sens.
 - De l'état de la place, il a un effort qui est fait pour un bon état de conservation de la place.
 - L'usage de la place est pour les rituels et spectacles annuels de vodun.
 - De façon générale, aucune action de mise en valeur n'est entreprise sur la place.
- L'élaboration d'un bon plan de sauvegarde et de valorisation urge.

De cette analyse et du diagnostic posé, je propose le plan d'aménagement suivant :

- **Accessibilité du site :**
 - Réalisation de panneaux d'information sur le site et le carrefour avant la place ;
 - Signalétique sur la place et les emplacements des divinités ;
 - Aménagement d'un parking sur l'espace vert situé à l'Est de la place, juste en face de la maison familiale ;
 - Aménagement du sol pour le spectacle ;
 - Aménagement de la voie d'accès du site qui consistera à rendre la surface plate avec moins de trou.

➤ **Dispositif d'accueil**

- Aménagement de la salle vide du meunier en salle d'attente, espace de vente de billet et d'accueil des touristes ;
- Achat de matériaux de bureau pour la salle à aménager ;
- Recrutement d'un personnel et mise à disposition de logistique pour la gestion de la billetterie ;
- Achat d'une poubelle et souscription auprès d'une ONG de ramassage d'ordures ;
- Réaménagement de toilette dans l'enceinte de la maison.

➤ **Action de conservation et de sauvegarde**

- Délimitation d'une zone tampon pour le site ;
- Renforcement et crépissage des murs de la clôture et interventions artistiques pour refaire les fresques murailles du couvent ;
- Reconstruction du couvent avec ouverture vers l'extérieure avec un Awa (portique) ;
- Renforcement des murs et crépissages du bâtiment à droit du couvent et interventions artistiques.
- Installations des poteaux pour les murs et les toits ;
- Réfection des toitures ;
- Réaménagement du bâtiment à gauche du couvent (renforcer les murs, refaire la peinture, intervention artistique, refaire les portes et fenêtres, revoir l'ouverture extérieure pour les spectacles ;
- Réfection de la terrasse et ouverture du circuit d'évacuation d'eau ;
- Réaménager le stand de jeu.

Les interventions artistiques permettront de rétablir l'histoire du site et de sauvegarder de façon visible l'élément immatériel de la place.

➤ **Cadre juridique :**

- Organiser les membres de la collectivité familiale, les usagers, les intervenants sur la place, sur la sensibilité du patrimoine, les lois sur le patrimoine aux Bénin et ces domaines d'applications ;
- Mettre en œuvre le processus d'inscription et de classement au niveau communal du site ;
- Prendre des arrêtés pour la protection de la place au niveau municipal et national ;
- Associer les collectivités de la place, les guides et autorités à la gestion et la protection du site ;
- Organiser les membres des collectivités de la place en associations de gestion du site ;
- Utiliser les moyens locaux de communication et de sensibilisation afin que les informations passent.

➤ **Assainissement :**

- Sensibiliser la population sur l'importance de garder le site toujours propre et en bon état de conservation ;
- Apprendre l'utilisation des toilettes ;
- La construction d'un forage d'eau sur la place.

B- Plan de valorisation de la place à réaménager.

La valorisation du site est l'ensemble des actions qui sont mis en œuvre pour valoriser un site, dans le but de lui donner une visibilité. Par valorisation, (d'un bien matériel ou d'un élément immatériel) on peut entendre : un processus de détermination de la valeur d'un objet, d'un actif, d'une entité. L'objectif est d'établir un prix ; un processus visant à améliorer la valeur de cet objet, actif, entité : on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine, des sous-produits, des déchets. C'est aussi l'ensemble des actions qui permet de révéler la valeur du bien. Elle vise à mettre en vue un site patrimonial. Elle fait appel à plusieurs notions telles que l'aménagement et l'exposition.

Nous avons plusieurs types de valorisation : culturelle, pédagogique, artistique, touristique, et scientifique. Ces différents types de valorisation doivent respecter la nature du site et l'esprit des lieux. Notre travail ici, consistera à proposer un plan de valorisation de la place vodun, selon le plan de réaménagement proposé ci-dessus.

➤ **Valorisation culturelle** : il s'agit ici de montrer toutes les valeurs culturelles du site à travers des actions comme :

- Encourager la transmission du patrimoine immatériel sur la place ;
- Valoriser l'histoire de la place en rédigeant de petit livret et guide sur la place ;
- Soutenir financièrement et logistiquement le rituel annuel de vodun (10 janvier);
- Produire de petits films documentaires sur le vodun ;
- Doter le site de visuel qui permettra de réaliser des affiches qui seront disponibles sur place au service d'accueil ;
- Faire la visite virtuelle de la place ;

➤ **Valorisation pédagogique :**

- Organisation de formations de guide sur la place ;
- Rédaction de texte pour les guides ;
- Rendre disponible les livrets sur la place ;
- Etablir une collaboration avec les écoles à proximités de la place pour une visite pédagogique des élèves ;
- Communiquer dans les écoles sur la place.

➤ **Valorisation touristique**

- Communiquer dans la ville de Porto-Novo et environ pour inciter le tourisme local ;
- Inscrit la place dans le circuit touristique de la ville ;
- Géo localiser et enregistrer la place sur google Maps ;
- Faire la visite virtuelle de la place ;
- Rendre fonctionnel la salle de jeu sur la place ;
- Mettre en place les signalétiques et panneaux indicatif sur la place ;
- Communication sur les réseaux sociaux sur le site et ses atouts ;
- Développement de l'artisanat local sur le site.

➤ **Valorisation scientifique**

- Encourager les initiatives de recherche sur la place ;
- Organiser des colloques sur les thématiques du vodùn, de la gestion féminine des places vodùn, du patrimoine immatériel sur la place, les places comme liens sociocommunautaires ;

- Initier des actions de sauvegarde du patrimoine immatériel de la place.

TROISIEME PARTIE

Troisième partie : Présentation du projet culturel

Il est question dans ce chapitre de présenter le projet de réaménagement de la place vodùn Dohami. Il sera constitué de la description, des groupes cibles, des bénéficiaires, des résultats, du chronogramme, des activités, du dossier technique et du budget.

VII- Description du projet de réaménagement et de valorisation de la place

Dohami

A- Contexte et justification

Depuis 2015, la Ville de Porto-Novo et la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise développent un partenariat de coopération décentralisée de plus vingt ans et qui soutient la réhabilitation de deux places vodùn, Azalou comè et Djihoué comè dans le cadre du projet « éclosions urbaines » initié et porté par l'association culturelle OUADADA-BENIN. Ce projet concret, exemplaire, ayant un impact direct sur la vie quotidienne des habitants et sur l'attractivité de Porto-Novo vise à préserver et valoriser in situ le patrimoine culturel urbain exceptionnel que constitue le réseau des cinquante places vodùn de Porto-Novo, répertoriées et cartographiées à ce jour par Gérard Bassalé, historien de l'art. Ces places structurent le tissu urbain ancien au cœur de la ville et se caractérisent par la matérialisation des divinités, la présence de nombreux temples et niches votives, et d'arbres sacrés centenaires. Elles sont ouvertes au public mais appartiennent à des collectivités familiales fondatrices de Porto-Novo. Elles sont utilisées pour les cérémonies vodùn, mais aussi pour le commerce de proximité, les fêtes populaires, les réunions de quartier, les campagnes de sensibilisation, de vaccination et de recensement de la population et les bureaux de vote lors des élections. Bien que peu visibles pour le profane, elles constituent la matrice de

l'organisation spatiale et symbolique de la ville et sont une composante majeure de l'esprit des lieux et de son identité. Ce sont des espaces sensibles qui imposent une méthodologie rigoureuse, participative et inclusive, pour les rénover et les valoriser. A ce jour, quatre places ont déjà été réhabilitées et une cinquième le sera en novembre 2019. Ce projet est un succès à plusieurs niveaux : valorisation, préservation et gestion participative du patrimoine culturel, amélioration du cadre de vie des habitants, réappropriation du patrimoine par les populations, renforcement des capacités professionnelles des acteurs culturels et de la cohésion sociale autour des spécificités culturelles, développement du tourisme à Porto-Novo.

B- Objectifs, zone d'intervention et résultats attendus.

L'objectif global de l'action est de valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel du réseau des places vodun de Porto-Novo et de renforcer durablement l'attractivité touristique de la ville, en impliquant les autorités locales et les communautés à la réhabilitation et à la gestion dudit patrimoine. Les objectifs spécifiques de l'action sont de :

- réaménager la place vodun Dohami en associant à l'ensemble du processus, les autorités locales et les communautés (habitants et artisans du quartier Houinmin, collectivités familiales, femmes adeptes et dignitaires vodun, commerçantes installées sur la place, les artistes et artisans de Porto-Novo).
- valoriser la place en associant les collectivités et les autorités.
- Renforcer l'attractivité touristique de la place en structurant les communautés en association formée à la valorisation et à la gestion du site.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

Ce projet s'inscrit parfaitement dans la vision culturelle globale du Bénin porté par le PAG à travers les projets de l'Agence Nationale pour le Patrimoine et le Tourisme (ANPT). Il met la valorisation culturelle en particulier le vodun au cœur de l'essor touristique du Bénin.

Le présent projet vise les communautés (habitants et artisans du quartier Houimin, collectivités familiales, femmes adeptes et dignitaires vodun, commerçantes installées sur la place et artistes de Porto-Novo). Les groupes cibles de cette action sont les communautés qui regroupent :

- Les habitants du quartier Houimin où se trouve la place Dohami
- Les artisans (maçons, ferrailleurs, peintres, soudeurs, menuisiers etc.) qui habitent le quartier et qui sont sollicités pour effectuer les travaux.
- Les collectivités familiales propriétaires de la place.
- Les adeptes et dignitaires vodun de la place.
- Les commerçantes installées sur la place
- Les membres de l'association des artistes de Porto-Novo dénommée Alokplè (15 personnes).

Les bénéficiaires finaux sont :

- Les populations de Porto-Novo ;
- Les acteurs culturels et touristiques (hôtels, restaurants, agences, sites touristiques) ;
- Les touristes béninois et étrangers ;
- Les agences de tourisme et de voyage ;
- Les agents de location de voiture et d'immobilier ;
- Les conducteurs de taxi-moto et taxi ville.

Les résultats estimés se présentent comme suit :

- Inventaire des patrimoines matériels et immatériels de la place vodun Dohami et réalisation des levés topographiques ;
- Consultation des communautés, collectivités sur les travaux de réhabilitation du site.
- Le dossier technique de réhabilitation de la place traditionnelle vodun Dohami est élaboré en concertation avec une pluralité d'acteurs : les autorités locales, les communautés, et les chercheurs ;
- La place vodun Dohami est rénovée conformément aux attentes des communautés avec leur participation, favorisant l'attractivité touristique du site et améliorant les conditions de vie des habitants ;
- Les communautés de la place sont organisées en association et formées aux méthodes et pratiques de gouvernance participative afin d'assurer l'entretien, la médiation culturelle et la gestion touristique du site, leur permettant aussi d'augmenter leurs revenus ;
- Des événements et des supports de communication sont réalisés, valorisant l'action, le réseau des places vodun et donc le potentiel touristique de Porto-Novo.

VIII- Activités du projet, chronogramme et élaboration de dossier technique.

A- Activités du projet et chronogramme

Pour le bon déroulement du projet, des activités seront menées. Il s'agit essentiellement de travaux de construction, de communication et de valorisation.

- Réalisation des travaux de réaménagement de la place vodun Dohami : protection des patrimoines naturels, réfection des couvents et des temples, assainissement (drainage des eaux), réfection des stands commerciaux des femmes, création de bancs publics,

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

aménagement d'aires de jeux, réalisation d'œuvres artistiques en concertation avec les communautés pour mieux révéler la valeur symbolique et spirituelle du site.

- Structuration des communautés en association pour la préservation, la valorisation et la gestion inclusive de la place réaménagée et formation des membres (accueil des visiteurs, informations, visites guidées, vente de plaquettes,).
- Organisation d'expositions, édition de catalogues, réalisation et diffusion de films documentaires et déploiement d'une stratégie de communication via différents supports, sites internet, réseaux sociaux, radios et télévision.

Le chronogramme des activités est :

- 2 mois pour les travaux de réaménagement de la place ;
- 2 mois pour la mise en association des communautés de la place, la rédaction des textes et enregistrement de l'association, formation des guides pour la place ;
- 1 mois pour l'organisation des expositions
- 1 mois pour l'édition de catalogue, la réalisation et diffusion de films documentaire
- 3 mois pour la communication.

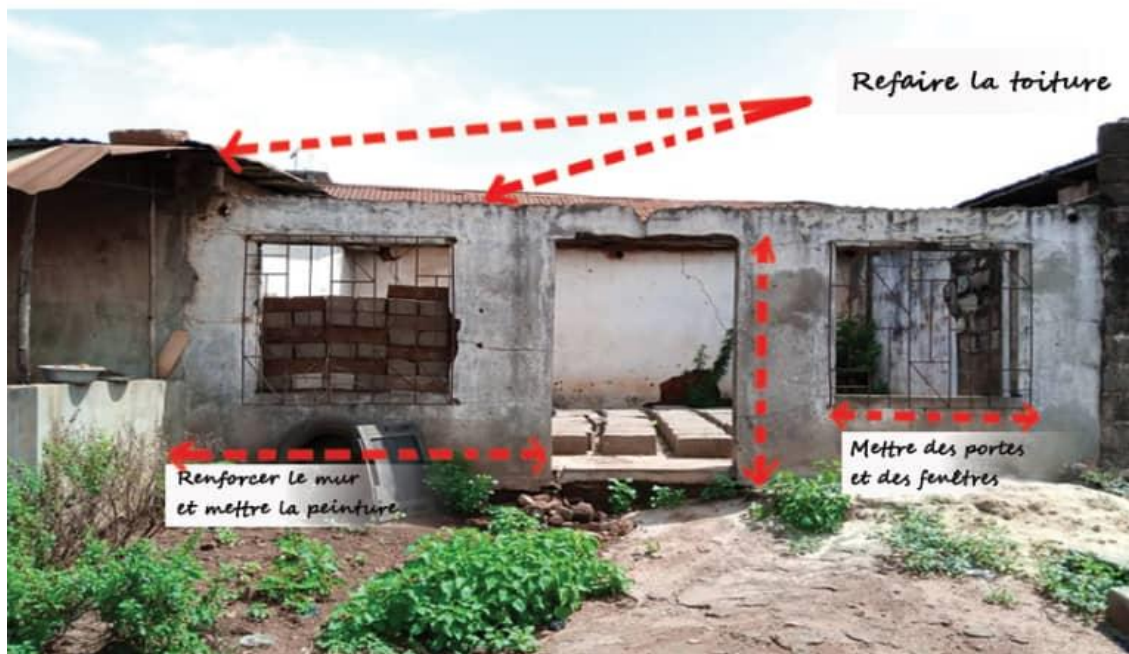
B- Elaboration de dossier technique.

Le dossier technique est le dossier contenant tous les renseignements relatifs aux travaux de réaménagement sur la place. Il est destiné à faciliter la mise en place des travaux et la mise en place du matériel. Il présente les grandes lignes des travaux sur la place. Il s'agira ici essentiellement des travaux de maçonnerie, de soudure, de menuiserie et de peinture. Les images ci-dessous résument les grands travaux sur la place.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

Sur la photo l'état délabré et d'abandon de la salle d'attente. Les travaux permettront de renforcer les murs du bâtiment, de mettre des portes et fenêtres. Aussi de refaire la peinture et de mettre le bâtiment en fonction. Quant à la clôture extérieure, les murs seront renforcés, la toiture refaite ainsi que les fresques. A la fin des travaux, la salle sera équipée afin d'assurer sa fonction de salle d'attente et de billetterie.

Photo 4: Clôture extérieure du couvent et salle d'attente

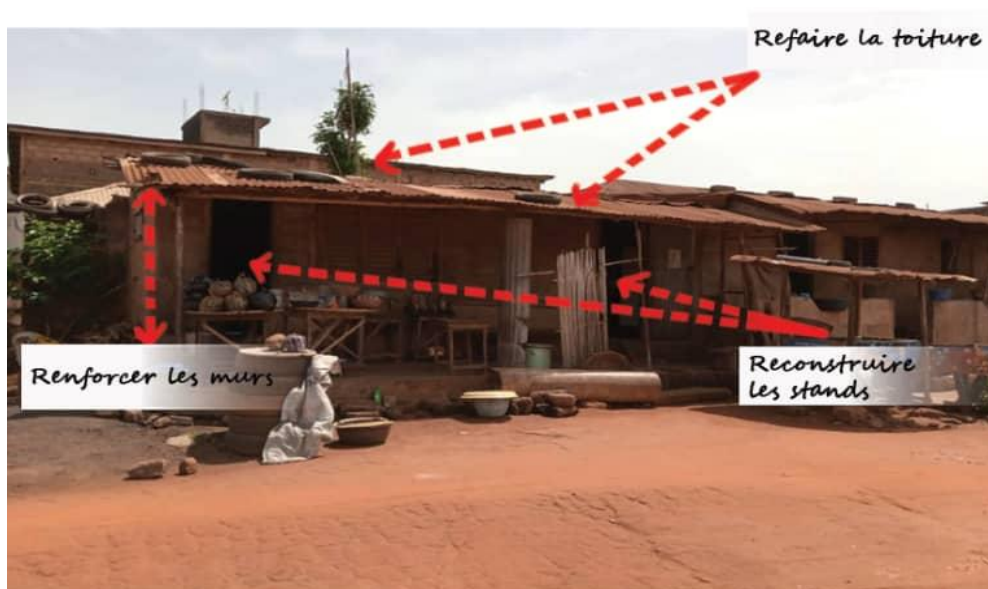


Prise de vue : Tawakalith GBADAMASSI

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

La photo nous présente la clôture extérieure de la maison familiale et les stands de vente. Les toitures des stands ont en mauvais états et tombants. Les travaux permettront de refaire les stands, de renforcer les murs, de refaire la toiture et de remettre du matériel neuf. Le sol sera nettoyé, le mur crépis et repeint.

Photo 5 : Clôture de la maison familiale, et les stands de vente.



Prise de vue : Tawakalith GBADAMASSI

Photo 6 : Divinité Gou



Prise de vue : Tawakalith GBADAMASSI

La photo présente la façade intérieure et extérieure. Le couvent est à reconstruire, la toiture à refaire, ainsi que les portes. Au niveau de la façade extérieure, une entrée sera ouverte avec un portique (awa).

Photo 7 : Couvent vodun et face extérieure du couvent.



Prise de vue : Tawakalith GBADAMASSI

IX- Etudes de faisabilité et cadre logique du projet

A- Etude de faisabilité

L'étude de faisabilité se fera sur plusieurs plans :

➤ Faisabilité technique

- Disponibilité d'expert en gestion du patrimoine culturel.
- Disponibilité des matériels techniques et informatiques.
- Disponibilité des ressources humaines nécessaires et de mains d'œuvre.
- Disponibilité de cadre adéquat pour les rencontres et échanges.
- Elaboration du dossier technique.
- Etude des conceptions et créations sur les places.
- Echanges avec les parties concernées par le réaménagement.
- Etude de la place et d'un plan de réaménagement.

➤ Faisabilité financière

- Etude des prix des matériaux sur le marché.
- Etude des fonds à louer à chaque activité.
- Disponibilité des fonds.

➤ Faisabilité socio-environnemental

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

- Analyse de la durabilité du projet.
- Implications des associations formées sur les places.
- Implications des dignitaires, adeptes vodun et membres de la famille détentrice de la place.
- Volontés des habitants à voir leur place réaménagée.

➤ Faisabilité légale

- Adéquation du projet avec la loi portant protection du patrimoine au Bénin.
- Adéquation du projet avec la vision du programme d'action gouvernemental à travers l'ANPT.

B- Cadre logique du projet

Le cadre logique est un outil de conception et de conduite de projet. Il résume les grandes lignes du projet à savoir : les objectifs, les résultats, les activités, les risques et les ressources. Le tableau ci- dessous présente le cadre logique de notre projet.

Tableau 5 : Cadre logique du projet

Objectif général	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités	Moyens de verifications	Critiques
valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel du réseau des places vodun de Porto-Novo et de renforcer durablement l'attractivité	réaménager la place vodun Dohami en associant à l'ensemble du processus, les autorités locales et les communautés	Le réaménagement de la place sera fait tout en respectant les mesures techniques et stratégiques de travail.	Réalisation des travaux de réaménagement de la place vodun Dohami. Protection des patrimoines naturels, réfection des couvents et des temples. Travaux d'assainissement	Aspects physique de la place à la fin du projet. Réactions des membres de la collectivité familiale, des usagers. Rapport de fin de projet.	Le fait que la collectivité familiale soit impliquée dans le processus de réaménagement et de valorisation de la place.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

touristique de la ville, en impliquant les autorités locales et les communautés à la réhabilitation et à la gestion dudit patrimoine.	Valoriser la place en associant les collectivités et les autorités.	La valorisation de la place est faite sur plusieurs plans et une attraction touristique nait autour de la place.	Organisation d'expositions, édition de catalogues, réalisation et diffusion de films documentaires et déploiement d'une stratégie de communication via différents supports, sites internet, réseaux sociaux, radios et télévision. Disponibilité des œuvres des artistes.	Disponibilité de support physique et visuel sur la place. Attraction touristique avec de bon retour. Meilleure gestion de la place et l'existence d'un comité de gestion. Rapport de fin projet et une étude impact du projet.	Implication des autorités locales et des membres de collectivité dans la gestion de la place.
--	--	---	---	--	--

Conclusion

A la fin de notre travail ; il importe de dire que le thème développé est très intéressant et enrichissant. Nous sommes parvenues à faire une étude de la place en proposant un plan d'aménagement et de valorisation. Nous avons aussi fait l'expérience et vécu les difficultés que pourrait rencontrer un professionnel en gestion du patrimoine culturel sur le réaménagement d'une place vodùn. Notre travail nous a permis de mieux cerner les notions théoriques apprises dans les salles de cours et les réalités du monde professionnel et du terrain face à certaines spécificités du patrimoine culturel.

Pour ce faire, nous avons été au contact de bien des dignitaires du culte vodùn en général et du culte Sakpata en particulier ; nous avons aussi échangé sur la question avec de simples observateurs et des passionnés des croyances endogènes. Nous avons observé et analysé par nous-même des rites et manifestations vodùn. Pour finir, nous avons consulté des ouvrages ayant déjà abordé des axes de réflexions qui ont été déjà menés sur le sujet par des chercheurs et personnalités reconnues du monde culturel. Du corpus de nos analyses, des divers points de vue collectés et des témoignages que nous avons eus, nous avons proposé un plan de réaménagement de valorisation de la place vodùn Dohami.

Nous n'avons aucunement la prétention d'avoir fait un travail pionnier ou parfait, mais d'avoir apporté notre pierre à l'édifice dans le cadre du projet « éclosions urbaines » qui permet de réaménager les places vodùn dans la ville de Porto-Novo. Notre étude se présente comme une voie ouverte, comme une main tendue à tous ceux qui pensent que le projet « éclosions urbaines » mérite d'être accompagné et que nos richesses culturelles sont à valoriser par nous-mêmes. C'est notre manière à nous de contribuer à l'essor du projet « éclosions urbaines » et de partager la vision de

la démarche participative. Le vodùn reste une notion abordée avec beaucoup de précaution compte tenue de la sensibilité et des préjugés autour.

Certes, bien de nos croyances endogènes, de par leur essence même, se ferment à l'extérieur et prennent des allures xénophobes. Cette attitude pour une large part est due au secret qui les fonde. Un secret à protéger et à perpétuer à tout prix.

Bibliographie

- ADJANOHOUN Edouard., 1998, « la notion de paysage culturel et les liens nature-culture en Afrique », in *Le patrimoine culturel africain et la conservation du patrimoine mondial*, LE COUR GRANDMAISON Colette et SAOUMA-FORERO Galia (dir.), Unesco, pp 69-84.
- AGUESSY Honorat., 1973, « Corpus en langue Fô sur le mythe du legba. II. Traduction en français du corpus. II. Essai sur le mythe de Legba », thèse de Doctorat d'Etat, Paris.
- AGOSSOU Jean., 1972, *Gbèto et Gbèdoto : l'homme et Dieu le créateur selon les sud-Dahoméens*, Thèse de doctorat de Théologie. Institut Catholique de Paris.
- AGOSSOU Noukpo., 2000, « Tertiaire festif, organisation de l'espace et développement à Porto-Novo », communication aux premières journées scientifiques internationales de l'Université nationale du Bénin, Abomey-Calavi, 27 novembre-2 décembre 2000.
- AKINDELE Adolphe. et AGUESSY Cyrille., 1953, *Contribution à l'étude de l'ancien royaume de Porto-Novo*, Dakar, IFAN, (Mémoire de l'institut français d'Afrique noire, 25).
- BASSALE Gérard., 2013, « Enjeux des places vodun dans l'évolution de la ville de Porto-Novo », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.137-149.
- BASSALE Gérard., RAIMBAULT Luc., 2014, « Porto-Novo, éclosions urbaines, révéler le réseau des places traditionnelles, pollen d'une urbanité Africaine oubliée », Imprime vert, 103p.
- CARCIA Garcia, 2008, « Deux études sur le patrimoine immatériel », in *Culture et recherche*, n°116-117, printemps-été 2008, pp.29-31.

- DONIER Elisabeth., TAFUI Cédric., AGOSSOU Noukpo., 2013, « Enjeux des dynamiques de patrimonialisation à l'heure de la décentralisation », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.241-263.
- GODONOU Alain., 2013, « Le projet de réhabilitation du centre ancien de Porto-Novo », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.49-60.
- GODONOU Alain., 2013, « Réhabilitation du patrimoine et enjeux politiques à Porto-Novo » in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp. 265-277.
- JUHE-BEAULATON Dominique., 2013, « Arbres mémoires, bois sacrés et Jardin des Plantes et de la nature de Porto-Novo : un patrimoine naturel urbain à considérer », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.215-240.
- MENGIN Christine., 20013, « La notion du patrimoine urbain », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.21-24.
- MENGIN Christine., 2013, « Le réseau patrimoine et développement et le projet de réhabilitation du patrimoine de Porto-Novo » in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.35-47.
- MONDJANNAGNI Alfred Comlan., 1977 « campagnes et villes au sud de la République populaire du Benin », Paris, La Haye.

- MONSIA Marc., 2003, « religion indigènes et savoir endogènes au Benin », édition Flamboyant, p.181.
- OLOUDE Bachir et SINOUE Alain., 1989, « Porto-Novo ville d'Afrique Noire », Paris, Orstom.
- PASSOT Bernard., 2000, « Le Benin », édition l'Harmattan, p. 334
- QUENUM Maximilien., 1983, « Au pays des fons », édition Maisonneuve et Larose, p.170
- SAULNIER Pierre., 2002, « le vodun Sakpata divinité de la terre » SMA.
- SAULNIER Pierre., 2009, « Vodun et destinée humaine », SMA.
- SINOUE Alain., 1985, *Porto-Novo, Atlas Historique*, Paris, ORSTOM-PUB.
- SINOUE Alain., 1993, « La valorisation du patrimoine architectural et urbain. L'exemple de la ville de Ouidah au Benin », in *cahier des sciences humaines*, numéro 29, t.1, pp. 33-51
- SINOUE Alain., 2013, « L'invention du patrimoine de Porto-Novo », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp.153-199.
- TCHIBOZO Romuald., 2010, « Dynamiques de l'évolution de l'art plastique pendant le règne du roi Toffa 1^{er} », dans *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines* (UAC), Vol. 2, N° 16, décembre 2010, pp. 28-41.
- TCHIBOZO Romuald., 2014, « Les Plasticiens et la satire sociale : le cas des artistes du Bénin », dans IMO- IRIKISI Vol.6, N°1, FLASH – UAC, pp. 139-148.
- TCHIBOZO Romuald., 2016, « L'art contemporain, révélateur de la complexité culturelle à Porto-Novo » in *les cahiers du CELTHO*, numéro 002, décembre 2016, pp 97-119.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

- VERGER Pierre., 1995, « Dieux d’Afrique » revue noire, p.416.
- VIDEGLA Michel., 2013, « Les éléments sombres de l’histoire de Porto-Novo : esclavage et colonisation », in Christine Mengin et Alain Godonou (s/dir.), *Porto-Novo : patrimoine et développement*, Publication de la Sorbonne/Ecole du Patrimoine Africain, pp. 81-108.

Autres Sources

- Base de données OUADADA
- Visuels OUADADA
- Enquête de terrain artistes, habitants, collectivités familiales, adeptes et commerçantes.
- Enquêtes de terrains, projet pilote. Festival « éclosions urbaines ». Adjina - juillet 2018

Webographie

- Le Benin, vodoun.fr, Yabo, Berceau du vodoun, mis en ligne le 07 mars 2009. Consulté le 27/08/2019.
- Slate Afrique, Benin, le berceau du vodoun ; mis en ligne le 06 Mars 2011 à 16h19min
- Site de l’UNESCO pour le patrimoine mondial.
- Patrimoine immatériel : Wikipédia, consulté le 06/ 09/2019 à 14h26
- (<https://www.cairn.info/>
- <http://whc.unesco.org/fr/critères>
- <http://whc.unesco.org/fr/criteres>

Filmographie

- Extraits de « paroles de psy, magie de guérisseur en pays vaudou », un film de Jean-Claude Hellequin, 2012.
- « Aux origines du vaudou », enquêtes d'ici et d'ailleurs, réalisé par Dominique ADT, une production de Arts HD en 2014.
- « Porto-Novo, ville verte », réalisé par Gérard Bassalé, une production du Fonds Français pour l'Environnement en 2016.
- « A la découverte des masques du Benin », un film documentaire de Patrick Noukpo.

Annexe

Tableau 5 : Récapitulatif des centres de documentation et bibliothèques parcourus

N° d'ordre	Centre de documentation	Nature des documents	Informations obtenues
1	Bibliothèque du Centre culturel, artistique et touristique OUADADA	Livres, catalogues, publications, livrets	Informations générales, conceptuelles et thématiques
2	Bibliothèque de la Faculté des Arts et Sciences Humaines (FASHS)	Mémoires et thèses	Informations thématiques
3	Bibliothèque de l'Ecole de Patrimoine Africain (EPA)	Livres, mémoires, catalogues, publications	Informations conceptuelles, thématiques et photos
4	Bibliothèque nationale	Livres, catalogues	Information générales, thématiques et photos
5	Bibliothèque Universitaire	Livres	Information générales

Source : Données enquêtes de terrain 2019, GBADAMASSI Tawakalith

Tableau 6 : Récapitulatif des interviewés

Numéro d'ordre	Noms et Prénoms	Profession	Date et lieu l'interview (Porto-Novo)	Statut sur la place
01	DOHAMI Kpeyehou dit Nan Ilé Guèléfo	Commerçante	29/08/2019 sur la place Dohami	Prêtresse vodùn Sakpata
02	DOHAMI Agbègnohoun,	Commerçante	29/08/2019 sur la place Dohami	Elle fournit tout ce qui est accessoires pour le rituel de la divinité.
03	DOHAMI Nazaire dit Hounhwègnon	Revendeur	29/08/2019 sur la place Dohami	Adeptes Sakpata
04	DOHAMI Bonan dit Dah Bocossa	Guérisseur traditionnel	02/10/2019 sur la place Dohami	Adeptes Sakpata
05	DOHAMI Inoussa	Déclarant en douane	02/10/2019 sur la place Dohami	Membre de la collectivité familiale
06	DOHAMI Boniface	Enseignant d'anglais	02/10/2019 sur la place Dohami	Membre de la collectivité familiale

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

07	DOHAMI Ahouvimi	Adeptes	02/10/2019 sur la place Dohami	Taxinon
08	DOHAMI Sèèmankpo	Adeptes	02/10/2019 sur la place Dohami	Adjointe de la prêtresse
09	DOHAMI Sèdjro		02/10/2019 sur la place Dohami	Grand dignitaire de la collectivité
10	DOHAMI Houèningbo	Adeptes	02/10/2019 sur la place Dohami	Adeptes vodùn Sakpata
11	DOHAMI Mèdéko	Adeptes	02/10/2019 sur la place Dohami	Prêtresse vodùn Sakpata
12	LENANDJO kpoglé	Usager	02/10/2019 sur la place Dohami	Adeptes vodùn
13	DEDEHOUANOU Désiré	Artiste plasticien	27/09/2019 à Tokpota	A travailler sur les places vodùn réaménagées
14	OKEFOLAHAN Rafy	Artiste plasticien	Tokpota	A travailler sur une place vodun réaménagée.

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

15	ALIHONOU Donatien	Artiste plasticien	Saint pierre et Paul	A travailler sur les places vodun réaménagées.
16	OKE-AGBO Louis	Artiste photographe	Tokpota	A travailler sur les places vodun réaménagées.
17	Auguste	Artiste conteur	Tokpota	A travailler sur les places vodun réaménagées
18	Guillaume ADIHO	Artiste conteur	Tokpota	A travailler sur les places vodun réaménagées
19	FATOKINSI Edwige	Artiste photographe	Tokpota	A travailler sur les places vodun réaménagées.

Source : Données enquêtes de terrain 2019, GBADAMASSI Tawakalith

Le questionnaire ouvert

Nom et prénom : GBADAMASSI Tawakalith

Master II : PATRIMOINE CULTUREL

Ecole : Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), République du Bénin

Tél : +229 67918867/ 65795194

Email : tawakalithgbadamassi91@gmail.com

Objet :

Dans le cadre de mes études en Master patrimoine et archéologie, option patrimoine au cours de l'année académique 2018-2019, nous avons choisi de travailler sur : « la mise en patrimoine de la place vodun Dohami » comme sujet de mémoire de fin de cycle. Nous vous prions respectueusement de répondre sincèrement au présent questionnaire et vous exprimons toute notre gratitude.

Date :

Questions adressé aux dignitaires, collectivités et adeptes vodun de la place Dohami

1- Pouvez-vous, vous présentez ?

.....

.....

.....

.....

.....
.....

2- Quel est votre rôle sur la place ou au sein de la communauté ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- Que représente pour vous la place ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

4- Quelle est l'histoire de la place ? (Origine de divinité, de la collectivité et la raison qui justifie leur installation)

.....
.....

.....

.....

.....

.....

5- Quelle est l'utilité de la place pour vous ? (Importance patrimoniale de la place)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6- Comment définissez-vous le patrimoine ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7- Comment définissez-vous le vodun ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8- Qu'est-ce que vodùn Sakpata ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

9- Qu'est-ce qu'un adepte Sakpata ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

10- Pourquoi la divinité mère de la place est Sakpata ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

11- Quelle différence faites-vous entre la divinité Sakpata et les autres divinités ? (Différence entre les adeptes de ces différentes divinités ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

12- Quelles sont les divinités présentes sur la place ? (Origine et rôle. Divinité inter-ethnique et divinité ethnique)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

13- Quelles sont les variétés d'arbres présents sur les places ? (Origine, rôle et vertu)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

14- Pourquoi n'a-t-on pas de Awanou (portique) sur la place ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15- Pourquoi n'a-t-on pas la présence de toutes les divinités ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16- Quelle est votre conception du réaménagement ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

17- Comment pourrait –on réaménager la place ?

.....

.....

.....

.....

.....
.....

18- Quelles sont les choses importantes à conserver sur la place ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

19- Pensez-vous que l'intervention des artistes sur la place participe à sa conservation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

20- La place est-elle fréquentée par des personnes étrangères ?

.....
.....

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

.....

.....

.....

.....

21- Le réaménagement donnera-t-il un nouveau regard de la place et de la perception du vodun ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

22- Comment gérez-vous la place ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

23- La mairie ou autre structure intervient-elle dans la gestion ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

24- Comment concevez-vous la mise en valeur de la place ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

25- Le site est-il facile d'accès ? (Surtout par temps de pluie)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

26- Il y a-t-il des toilettes sur le site ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

27- Quelles sont les difficultés liées au site et sa gestion ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

28- Les jeunes gens s'intéressent-ils au vodùn ?

.....

.....

.....

.....

.....
.....

Merci pour votre disponibilité

Source : Données des enquêtes de terrain 2019, GBADAMASSI Tawakalith

Le questionnaire fermé

Nom et prénom : GBADAMASSI Tawakalith

Master II : PATRIMOINE CULTUREL

Ecole : Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), République du Bénin

Tél : +229 67918867/ 65795194

Email : tawakalithgbadamassi91@gmail.com

Objet

Dans le cadre de mes études en Master patrimoine et archéologie, option patrimoine au cours de l'année académique 2018-2019, nous avons choisi de travailler sur : « la mise en patrimoine de la place vodun Dohami » comme sujet de mémoire de fin de cycle. Nous vous prions respectueusement de répondre sincèrement au présent questionnaire et vous exprimons toute notre gratitude.

NB : Cochez la case suivant votre réponse. (Une partie du questionnaire se trouve au verso)

Date :

Questionnaire adressé aux usagers de la place vodun Dohami.

1- Le vodun est –il une bonne chose ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

2- Considérez-vous les adeptes vodun comme des êtres à part dans la société ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

3- Avez-vous l'habitude de fréquentez les places vodun ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

4- Avez – vous pour habitude de suivre les spectacles vodun ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

5- Le réaménagement est –il une bonne chose pour la place ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

6- Serez – vous prêt à entretenir la place après réaménagement ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

7- Etes-vous hostile à l'accueil des touristes dans votre milieu ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

8- Serez-vous prêt à mener des actions en vue de valoriser la place ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

9- Pensez-vous à un changement de la conception vodun après réaménagement ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

10-Aimez-vous les œuvres d'art ?

OUI..... ☐

NON..... ☐

Merci pour votre disponibilité

Source : Données des enquêtes de terrain 2019, GBADAMASSI Tawakalith

Le questionnaire ouvert

Nom et prénom : GBADAMASSI Tawakalith

Master II : PATRIMOINE CULTUREL

Ecole : Institut National des Métiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), République du Bénin

Tél : +229 67918867/ 65795194

Email : tawakalithgbadamassi91@gmail.com

Objet

Dans le cadre de mes études en Master patrimoine et archéologie, option patrimoine au cours de l'année académique 2018-2019, nous avons choisi de travailler sur : « la mise en patrimoine de la place vodùn Dohami » comme sujet de mémoire de fin de cycle. Nous vous prions respectueusement de répondre sincèrement au présent questionnaire et vous exprimons toute notre gratitude.

Date :

Questionnaire adressé aux artistes ayant l'habitude de travailler sur les places vodùn.

1. Pouvez-vous vous présenter ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Sur quoi travaillez-vous de façon générale ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3. Comment définissez-vous le patrimoine culturel ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Quel est votre apport à la conservation du patrimoine ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5. Selon vous, comment votre travail participe il à la transmission du patrimoine sur les places ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Que travaillez-vous sur les places vodùn ?

.....

.....

.....

.....

.....
.....

7. Votre travail sur les places, influence t'il votre travail dans les ateliers ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

8. Que vous inspirent ses œuvres sur les places ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. Pensez-vous que vos œuvres sur les places indiquent les enfants à l'art et à une conscience patrimoniale ?

.....
.....

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

.....

.....

.....

.....

10. Avez –vous des retours par rapport à vos œuvres sur les places ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre disponibilité

Source : Données des enquêtes de terrain 2019, GBADAMASSI Tawakalith

Inventaire de la place Vodùn Dohami

Numéro de fiche : **01**

Date du travail d'inventorisation : 29/08/2019

Références des photographies prises :

Espace situé sur la carte de l'atlas n° :

Nom du/de la/des releveur/releveuse(s) :

Nom des enquêteurs :

Localisation et dénomination :

Localisation (arrondissement) :

Localisation (quartier) :

Appellation actuelle :

Appellation coloniale :

Appellation vernaculaire précoloniale :

Coordonnées GPS :

Typologie

Nature de l'espace :

Rue :

Place :

Parc/jardin :

Autre :

Description de l'espace public :

Valeur structurante ,45de l'espace public dans la ville de Porto-Novo (valeur faible, moyenne, grande) :

Valeur urbanistique (mémorielle/symbolique, fonctionnelle, historique, typologique) :

Epoque de création de l'espace public (précoloniale, coloniale, « Indépendance ») et remarques historiques :

Fonction :

Service public (mairie) :

De mobilité :

Commerciale :

Résidentielle :

Religieuse :

Détente/loisir :

Autre :

Occupation (si différent de fonction. Exemple : commerce « informel ») :

Superficie approximative :

Remarque sur l'architecture bordant l'espace public (présence de bâtiments publics, de monuments, unité architecturale) :

Type de mobilier présent dans l'espace public :

Présence d'éléments patrimoniaux (bâti ou non bâti, arbre) :

Équipement culturel présent (sculpture, fontaine) :

Équipements techniques présents :

Trottoir :

Éclairage public (luminaire) :

Câblage électrique :

Réseau d'égouttage/caniveau :

Revêtement (matériaux significatifs) :

Autres remarques sur l'aménagement :

État de conservation/remarques en termes de gestion :

Dysfonctionnement :

Atouts :

Mesures à prendre :

Source : Données des enquêtes de terrain 2019, GBADAMASSI Tawakalith

Listes des tableaux, cartes et photos

Liste des tableaux

Tableau 1 : Récapitulatif des centres de documentation et bibliothèques parcourus	28
Tableau 2 : Répartition statistique des enquêtés	31
Tableau 3 : Inventaire de la place Vodùn Dohami.....	57
Tableau 4 : Diagnostic patrimonial	62
Tableau 5 : Récapitulatif des centres de documentation et bibliothèques parcourus.....	98
Tableau 6 : Récapitulatif des interviewés	99

Liste des Photos

Photo 1 : Akiti (enquêtes de terrain 2019).....	52
Photo 2 : Gou (enquêtes de terrain 2019).....	53
Photo 3 : Hysope	56
Photo 4: Clôture extérieure du couvent et salle d'attente.	81
Photo 5 : Clôture de la maison familiale, et les stands de vente.	83
Photo 6 : Divinité Gou.....	84
Photo 7 : Couvent vodun et face extérieure du couvent.	85

Liste des Cartes

Carte 1 : Porto-Novo et les places vodùn.....	3
Carte 2 : Levée topographique de la place Dohami	4

Table des matières

DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS	III
SOMMAIRE	V
Résumé :	VII
Abstract	VII
Plan de travail.....	IX
Introduction	1
Première partie : Cadre théorique,institutionnel et méthodologique de la recherche	6
I. Présentation du cadre théorique de la recherche	6
A- Etat de la question et revue de littérature.	6
B- Justification du sujet, problématique, hypothèses et objectifs.....	9
II- Présentation du cadre institutionnel du stage	16
A- Présentation du Centre Culturel OUADADA et objectif du stage.	16
B- Présentation du projet « éclosions urbaines ».....	19
III- Présentation du cadre méthodologique	27
A- Echantillonnage, technique d'enquête, méthode et outil d'analyse.	27
B- Condition de travail et matériaux de travail.	33
Deuxième partie : Traitement et analyses des résultats.....	35
IV- Définition des concepts clés du sujet.....	36
A- Les concepts du patrimoine culturel.....	36
B- Le vodun comme patrimoine culturel.....	47
V- Description de la place vodun Dohami	51

Réaménagement et valorisation des places vodun à Porto-Novo : cas de la place vodun Dohami

A- Qu'est-ce que la place vodun Dohami ?.....	51
B- Quelles sont les divinités et arbres sacrés de la place ?.....	52
VI -Plan de réaménagement et de valorisation de la place Dohami	57
A- Diagnostic patrimonial et plan de réaménagement.	57
B- Plan de valorisation de la place à réaménager.	71
Troisième partie : Présentation du projet culturel	75
VII- Description du projet de réaménagement et de valorisation de la place Dohami	75
A- Contexte et justification	75
B- Objectifs, zone d'intervention et résultats attendus.	76
VIII- Activités du projet, chronogramme et élaboration de dossier technique.....	78
A- Activités du projet et chronogramme	78
B- Elaboration de dossier technique.....	79
IX- Etudes de faisabilité et cadre logique du projet	86
A- Etude de faisabilité.....	86
B- Cadre logique du projet	88
Conclusion.....	90
Bibliographie	92
Annexe	97
Listes des tableaux, cartes et photos.....	125
Table des matières.....	126